

Pizza Delight
VOUS LIVRE DU GÔT!
858-8080
 LIVRAISON RAPIDE

5 RESTAURANTS POUR VOUS SERVIR



- SUPERSTORE (Power Centre)
- MONCTON MALL
- INTERSECTION DE DIEPPE
- CENTRE-VILLE DE MONCTON
- CENTRE-VILLE DE SACKVILLE
- SÉDÉRIAC (Rue Main)

SUBWAY
 Ou la fraîcheur à bon goût

GRATUIT

CENTRE D'ÉTUDES ACADÉMIQUES
 UNIVERSITÉ DE MONCTON
 MONCTON, N.B. A3B 0X0

No. 21

Vol. 26

21 février 1996

L'hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton

Le front

Élections à la Féécum



Le gouvernement refuse la demande de conciliation de l'administration

Possibilité de grève à partir du 29 février

à lire en page 2

Pour vos **REER**
PRENEZ CONSEIL!

*À votre cuisine populaire,
 nous vous recommandons d'utiliser nos services
 pour vous permettre de cotiser à un REER de manière
 à votre rythme, et selon votre capacité financière.*



LA CAISSE
 POPULAIRE
 ACADÉMIQUE

PLUS QUE
 L'IMPORTANT,
 C'EST
VOUS!

Sommaire

Rencontres avec
les candidats des élections
p.4-5-6-7-8

C'est vous qui le dites
p.11

Voix d'Acadie
p.16

Enjeux / hors-jour
p.22

Le Front

Directeur
Robert ASSLIN

Rédacteur en chef
Marie-Élaine CLOUTIER

Rédacteur culturel
Denis BABIN

Rédacteur sportif
Dave LÉVESQUE

Photographe
Gwendoline MOIRIN

Graphiste
Serge BOUDREAU

Lithier
Éric FERRON

Correction
Marie-Claude CHASSON
Sylvie LADOUCEUR
Thierry JACQUOT

Le Front est un hebdomadaire
publié par la Fédération des étudiants
et étudiants de Grande-
Bretagne de Moncton
Moncton, N.B. 11A, 302
Téléphone: (506) 859-4126
Télécopieur: (506) 859-4123
Téléfax: (506) 859-4123

L'impression est assurée par
Sudco Press, C.P. 100,
Campus, 506 100 100

Tous les textes doivent être soumis
en plus tard le dimanche 4 l'hôtel
pour publication le dimanche suivant.
Les textes doivent être soumis
en duplicate en format MS-Word,
WordPerfect ou texte pur (txt).

Dans les textes, l'usage de nous-
mêmes a pour seul but d'alléger le
texte sans recourir à des acronymes.
Le directeur de journal est responsable
des textes qui paraissent en vertu de
ses fonctions.

Le Front est un outil pour représen-
ter les étudiants dans ce qui est
le plus grand des débats... La respon-
sabilité est partagée par l'ensemble.
Les textes de discussion qui paraissent
sont ceux.

Actualité

Conflit ABPUM-administration

L'ABPUM dépose une plainte
contre l'administration

Diris BLACKBURN

Après s'être prononcé
contre la nomination
d'une commission de concilia-
tion soit que l'Association des
bibliothécaires et des profes-
seurs de l'Université de
Moncton (ABPUM) a révisé,
vendredi dernier, en déposant,
auprès de l'Employer du
Travail et de l'Emploi du
Nouveau-Brunswick, contre
l'administration de l'Université
de Moncton, une plainte par
rapport aux pratiques
employées par la partie
patronale qu'elle juge déloyales.

C'est du moins ce que nous
avons pu apprendre via un
communiqué de presse émis vendredi
dernier par l'ABPUM. Selon
celle-ci, l'Université aurait con-
trarié la loi d'un moyen traï-
tation. Tout d'abord, la partie
patronale refuse de négocier les
préférences à la table de négocia-
tion, et elle négocie cette
question avec une instance autre
que le syndicat. De plus, l'adminis-
tration a tenté de négocier
directement avec les professeurs
et les bibliothécaires et de con-
soler le syndicat en présen-
tant à celui-ci une offre dé-
loyale de celle qu'elle avait
proposée au syndicat à la table
de négociation. Le troisième
élément de la plainte stipule
que l'administration a tenté
d'introduire une tierce partie,
soit les étudiants, ce qui con-
stitue une violation de la Loi sur
les relations industrielles.

Rejoint à son domicile, le
recteur de l'Université de
Moncton, Jean Bernard
Robichaud, a laissé savoir que,
selon lui, ces accusations

demaient, en quelque sorte,
sans fondement. «Nous inter-
prétons ça comme une tentative
de l'ABPUM de nous menacer
et de nous empêcher d'exprimer
notre avis, mais ça ne résout
pas parce que nous allons con-
tinuer», a mentionné monieur
Robichaud.

Toujours selon le recteur,
l'ABPUM a opté pour cette
stratégie afin d'aboutir le plus
rapidement possible à un vote
de grève.

Du côté de l'ABPUM, Pierre
Ouellette, président de
l'Association, a laissé savoir que
les membres s'ont accueillis
l'intention de se laisser
intimidé et qu'ils sont prêts à
se tenir debout.

Le gouvernement rejette la
demande de conciliation

Le ministre de
l'Enseignement supérieur et du
Travail, R.J. MacLure, a ra-
pporté utile de soumettre une
commission de conciliation comme
en avait fait demande, la
semaine dernière, Fernand
Landy, représentant de l'adminis-
tration dans les présentes
négociations.

Suite à cette réponse né-
gative du ministre, l'ABPUM se
voit dans l'obligation d'attendre
sept jours avant de prendre un
vote de grève. Ce délai nous
mène au 28 février soit cinq
jours avant le début de la
semaine de lecture. Par ailleurs,
un avis de grève ou de lock-out
est dû nécessairement être émis
au moins 24 heures avant le
déploiement de moyens de
pression, ce qui signifie qu'une
grève se peut amorcer le 27
février.

La position de l'ABPUM au
fait par l'immédiat auprès de
ses membres

Malgré le fait que les offres
patronales aient été rejetées à
près de 95 pour cent par les

membres, afin de mobiliser les
professeurs à leur cause. En
plus, le fait de comparer la situa-
tion présente à celles des
autres universités semble



Pierre Ouellette, président de l'Association, a laissé savoir
que les membres s'ont accueillis l'intention de se laisser
intimidé et qu'ils sont prêts à se tenir debout.

membres de l'ABPUM, ces
derniers ne semblent toutefois
pas aussi unanimes pour voter
en faveur d'une grève.

En effet, Le Front a obtenu
copie d'un texte publié sur le
réseau Regis provenant d'un
membre de l'ABPUM, Rino
Lacombe, qui a laissé savoir les
raisons pour lesquelles il voterait
contre une grève. Dans son
texte, monieur Lacombe men-
tionne, entre autres, que «la
stratégie de notre syndicat
durant les négociations a été de

déranger Rino Lacombe qui
croit «que c'est plutôt simple-
ment de créer que le secrétaire
Mont Allison et de Memorial
dont finalement se répète à
l'Université de Moncton».

Par contre, lors d'une inter-
view téléphonique, monieur
Lacombe s'est retranché à tous
autres commentaires, jugeant
qu'il n'avait pas publié ce texte
dans le but de faire des grandes
déclarations, mais qu'il désirait
plutôt émettre son opinion sur
la question.

Le Front désire aviser ses lecteurs que la semaine
prochaine le journal sera disponible jeudi au lieu de
mercredi et ce dans le but d'être en mesure de vous
communiquer les résultats des élections de la Féécum

Actualité

Le budget provincial fera mal à l'Université de Moncton

Thierry JACQUOT

«La situation financière de l'Université sera préoccupante selon le recteur Jean-Bernard Robichaud. Cette dégradation fait suite à l'annulation de la hausse des subventions aux universités faite lors du dépôt du budget provincial, le 15 février dernier.

Le ministre des Finances, Edmond Blanchard, annonçait alors que les universités néo-brunswickaises devaient composer avec une aide gouvernementale réduite de deux pour cent par an, pour les trois prochains années.

Le total représente une somme de 4 000 000 de dollars en moins pour les trois composantes de l'Université dont 2 000 000 pour le campus de Moncton seulement.

La mesure la plus étonnante entraîne presque inévitable-



«Le Conseil des gouverneurs nous a donné une directive de ne baisser les frais de scolarité qu'en dernier recours. Mais je crois que, dans le contexte actuel, on va arriver au dernier recours assez rapidement».

Jean-Bernard Robichaud

ment des pertes d'emploi. «La masse salariale représente 77

pour cent de nos dépenses. L'imaginer mal de quelle autre façon nous pourrions amortir les réductions budgétaires», a annoncé Jean-Bernard Robichaud en interview.

Le recteur a souligné que l'Université tentera de protéger le personnel académique le plus possible. C'est le secteur administratif qui sera le plus touché, au dire de monsieur Robichaud. Celui-ci n'a d'ailleurs souligné que les coupures au sein de l'administration seront «significatives». Il s'agit vraisemblablement de contrats renouvelés et d'engagements que l'Université ne pourra respecter. Les détails ne sont toutefois pas encore connus.

Il faudra, de plus, procéder à une «restructuration d'urgence» de l'Université. «On ne peut pas penser que les modes de fonctionnement des années soixante-dix peuvent être simplement renouvelés et qu'on peut

reporter les problèmes à plus tard. Il faut les confronter immédiatement», a déclaré monsieur le recteur.

Par ailleurs, les conséquences de la baisse des subventions seront telles qu'un gel des frais de scolarité sera très peu probable. «Le Conseil des gouverneurs nous a donné une directive de ne baisser les frais de scolarité qu'en dernier recours. Mais je crois que, dans le contexte actuel, on va arriver au dernier recours assez rapidement», a ajouté le recteur.

La Féécum s'entend toutefois pas baisser les bras pour autant. Le vice-président aux services et à l'administration, Stéphane LeBlanc, nous a confié que le gel constituait toujours une des plus importantes priorités de la Fédération étudiante.

Il sera cependant difficile pour les représentants étudiants d'obtenir gain de cause, tenant compte des compressions budgé-

taires et de la prochaine convention collective des professeurs.

D'un autre côté, Stéphane LeBlanc estime que la réduction des subventions signifie que le gouvernement ne priorise pas l'éducation post secondaires.

Bien que l'Université compte déjà composer dans la mesure subventionnelle, la Féécum entend soumettre une liste de propositions pour assainir les finances de l'administration, dans le même esprit que les suggestions soumises dans le cadre du renouvellement de la convention collective des professeurs. «Le projet est toujours à l'étape d'étude, les propositions ne devraient pas tarder, mais ce ne sera pas pour demain», a affirmé Stéphane LeBlanc.

Toujours est-il que les conséquences concrètes du budget Blanchard sur l'Université de Moncton seront connues vers le mi-avril, alors que ce sera le tour de l'administration de déposer son budget.

Réunion du conseil d'administration de la Féécum

La Faculté des arts et la fusion retiennent l'attention

Doris BLACKBURN

Lors du dernier Conseil d'administration de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton (Féécum) qui a eu lieu le 14 février, ce qui a évidemment retenu l'attention, ce sont les débats concernant une grève possible des professeurs et le dossier traitant de la possibilité d'une fusion entre le Kache et le Baies.

Tout d'abord, la représentante par intérim de la Faculté des arts, Cynthia Boudreau, a tenu à rappeler les raisons qui ont motivé le conseil étudiant des Arts à se dissocier de la position de la Féécum dans le dossier des négociations entre l'administration et l'Association des bibliothécaires et professeurs de l'Université de Moncton.

Le fait que la Féécum ait décidé de prendre position dans les négociations, sans en avoir préalablement discuté avec ses membres, a causé du remous au sein du conseil des arts.

Précisément, selon madame Boudreau, le Féécum aurait dû faire parvenir les documents aux facultés avant sa prise de position pour que celles-ci puissent en discuter avec leurs étudiants.

De plus, certaines propositions faites par la Fédération ont soulevé des questions au sein de

conseil des arts. Les propositions de la Féécum concernant, entre autres, l'augmentation de la charge de travail et l'élimination de la permanence, ont fait courroucer les membres du conseil étudiant des arts.

Les dirigeants de la Féécum étaient unanimes pour affirmer que, s'ils n'avaient pas agi rapidement et avaient décidé de consulter les facultés avant de prendre une initiative, la Féécum aurait tout simplement «manqué le bateau».

De plus, Stéphane LeBlanc, vice-président aux services et à l'administration, a fait remarquer à la représentante de la Faculté des arts que la dernière fois qu'une telle décision devait être prise, celle-ci avait reproché à la Féécum de ne pas avoir agi assez rapidement. Monsieur LeBlanc a également fait savoir que lors de ce 14 janvier, la personne responsable de représenter la Faculté des arts, n'a pas soulevé de questions ou de doutes concernant la prise de position de la Féécum. Puis, lors du ca. du 24 janvier, aucun représentant des arts n'était présent.

Pascal Dubé, vice-président académique, a également fait savoir que la Faculté des arts a été de la même façon que celle qui elle-même a été reproché à la Féécum, c'est-à-dire d'avoir passé par les médias pour annoncer leur dissocia-

tion avant de venir en parler avec les membres de la Féécum.

Pour ce qui est des autres membres présents autour de la table, la majorité était d'accord pour dire qu'il fallait intervenir alors que le «bateau était chaud».

Finalement, la Féécum a tenu à rappeler qu'il y aura une réunion d'information aujourd'hui (mercredi 21 février) pour expliquer clairement aux étudiants ce qu'il advient de leur session si une grève est déclenchée.

Fusion Baies-Kache

Un autre point à l'ordre du jour qui a été longuement discuté lors du Conseil d'administration demeure celui de la possibilité d'une fusion entre le Baies et l'Archie et le club étudiant le Kache.

Déjà, cette proposition est loin de faire l'unanimité au sein du Conseil et les opinions divergent très partagées face au projet. Plusieurs membres sont d'accord que cette fusion provoquerait un certain «choc» d'organisation de l'établissement.

Sans toutefois pouvoir apporter des idées concrètes et réalisables, les membres sont néanmoins conscients que le problème majeur demeure le Baies et qu'il est essentiel de repenser son fonctionnement. Le projet de salon étudiant ou de

cafétéria n'est valide, mais, au dire de Stéphane LeBlanc, de tels projets ne seront aucunement rentables et néoconstruits, à long terme, des dépenses additionnelles.

Ainsi, aucune proposition

formelle n'a été approuvée concernant les plans du Baies/Kache/Archie, aucun vote n'a été pris sur le projet. Cette question sera évidemment abordée à l'assemblée générale qui aura lieu à la fin de la session.

MAÎTRISE EN ÉCONOMIQUE

RÉGIME COOPÉRATIF
avec stages rémunérés en milieu de travail

Obtenez votre titre professionnel en milieu de travail, le programme coopératif de maîtrise en économie offre par l'Université de Sherbrooke une formation académique, pratique et économique adaptée, optimale de travail de site d'experts multidisciplinaires dans les entreprises des secteurs public et privé.

Deux sessions d'été et deux stages rémunérés en milieu de travail.

Coûts totaux

25 000 \$

RÉGIME RÉGULIER
dans le cheminement "recherche"

Le programme de maîtrise en recherche permet à l'étudiant de se spécialiser dans un domaine spécifique de l'économie grâce à l'analyse de travaux publiés dans son domaine, et à l'élaboration et à la réalisation d'un projet de recherche sous la supervision d'un directeur de recherche.

Coûts de l'étude

Grande de 12 000 \$ en économique ou formation par intérim

Requêtes

Le Directeur de la maîtrise

Recherche et économique

(514) 875-3333

Faculté des lettres et sciences humaines

Université de Sherbrooke

110 Université St-Joseph, 178 2e

514 875-3336

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Elections Féécum

Candidat à la présidence

Robert Asselin veut rendre la Féécum plus accessible aux étudiants

Pascal CLOUTIER

La campagne électorale de la Fédération des étudiants et étudiantes de l'Université de Moncton débute en cette semaine sur le campus. Robert Asselin, candidat à la présidence, s'affirme qu'il se fera un devoir de rendre la Féécum plus accessible qu'elle l'est en ce moment, s'il remporte les élections.

«Beaucoup d'étudiants veulent s'impliquer dans les dossiers de la Féécum mais ils n'ont pas le temps de l'image d'organisation formelle qu'elle projette. Les dirigeants de la Fédération doivent être plus sensibles aux attentes des étudiants», souligne l'actuel directeur du journal étudiant Le Front, qui est originaire de Valleyfield, au Québec.

En ce qui concerne les dossiers «chauds» que traitent présentement la Féécum, Robert soutient qu'il tentera d'amener de nouvelles idées et surtout d'élaborer d'autres stratégies. Par exemple, dans le conflit entre l'ARJPM et l'administration de l'Université, il considère que la Féécum n'a pas à se ranger du côté de l'administration. Il s'agit par ailleurs, «à mon avis, les étudiants n'ont pas à dire aux professeurs ce qu'ils ont à faire. Par contre, si le règlement du conflit n'est pas acceptable et qu'il peut avoir un effet sur la qualité de l'enseignement, nous interviendrons».

Dans le cas de la controverse entourant le rachat d'être et la rentabilité du Bière, il admet qu'il faut faire quelque chose, et rapidement, pour limiter les dégâts. «Je trouve que le plan qui a déjà été mis sur la table est acceptable, mais j'ai quelques autres idées en tête et j'ai l'intention de les proposer. Mais encore et, aucune décision ne sera prise sans la consultation des étudiants», s'il a déjà. Il a, de plus, la résolution de faire des pressions auprès de l'administration pour qu'il n'y ait jamais, dans les frais de scolarité, «un truc que les étudiants se mobilisent et je crois qu'il est nécessaire de garder un contact constant avec les autorités pour que les étudiants soient informés régulièrement de ce qui se passe dans le dossier», mentionne le candidat.

«Au sein de la Féécum même, Robert déclare qu'il compte faire le ménage dans les dossiers et, depuis maintenant, il se concentre aussi qu'un processus de prise de décisions et de l'efficacité des employés de la Fédération. «On n'avait du conseil d'administration, je trouve la formule actuelle acceptable, mais je voudrais m'assurer que les membres se touchent un peu plus au courant des dossiers pour que les décisions soient prises en toute connaissance de cause».

«Je veux que les étudiants se mobilisent et je crois qu'il est nécessaire de garder un contact constant avec les autorités pour que les étudiants soient informés régulièrement de ce qui se passe dans le dossier» - Robert Asselin

Candidat à la présidence

Pascal Dubé souhaite assurer la continuité au sein de la Féécum

Pascal CLOUTIER

Les 27 et 28 février prochains, la population étudiante du Centre universitaire de Moncton devra se rendre aux urnes pour élire les nouveaux membres de l'exécutif de la Féécum. Pascal Dubé, candidat en lice pour le poste de président, souligne que, s'il est élu, son intervention dans les dossiers sera le souci logique de ce qui a déjà été entrepris par la Féécum jusqu'à maintenant.

Par exemple, dans le cas du conflit entre l'ARJPM et l'administration, Pascal assure qu'il appuie entièrement la stratégie adoptée par l'exécutif actuel. «La Féécum a travaillé sur ce en cours de route. Les membres de l'exécutif ont rencontré les professeurs et l'administration à quelques reprises, ce qui a permis d'apporter des modifications à notre stratégie d'interventions, plutôt l'actuel vice-président académique. Il ajoute qu'une assemblée publique est prévue, entre autres, pour informer les étudiants des développements dans le dossier, mais surtout pour connaître leur point de vue. «La Féécum a le mandat de leur faire pour évaluer la grève. Par contre, les étudiants doivent aussi participer au débat. Ils ont sans contredit leur mot à dire, car l'Université de Moncton a vu ses sacs vides», observe-t-il.

De plus, il signale que la menace d'une grève des professeurs ne doit pas faire oublier et aux étudiants la forte possibilité d'une hausse des frais de scolarité. «Je ne fais pas que le conflit entre l'ARJPM et l'administration presse toute la place. Le dossier des frais de scolarité est une autre chose», fait-il remarquer. Selon lui, cette hausse pourrait être évitée dans un certain nombre de cas, mais cela ne se fera qu'au sein de la Féécum. À cet effet, il déclare que le choix des membres du Conseil des gouvernements doit être respecté. «On doit redonner l'Université à ceux qui paient pour, soit le gouvernement et les étudiants», il a-t-il entendu.

Les rumeurs entourant la restructuration de Bière et de Karbo soulèvent de plus en plus les conversations sur le campus. Pascal soutient qu'aucune décision ne sera prise et ce sujet sans la consultation préalable des étudiants. «Le projet qui a déjà été mis sur la table est, selon moi, la meilleure alternative proposée jusqu'à maintenant. Il reste que ce ne sera pas une décision qui sera facile à prendre. Au fond, on ne peut pas imposer quelque chose aux étudiants qui peuvent aller contre leur volonté», assure-t-il.

En ce qui a trait à la tenue en question de l'actuel vice-président général au sein de la Féécum, Pascal souligne que, contrairement à ce qu'on a dit, Richard doit faire renouveau tel qu'il est en ce moment. En travaillant avec lui, j'ai pu voir qu'il était très efficace et je crois que c'est la meilleure personne pour ce poste. A mon avis, les gens qui sont en question ne font pas les fonctions de directeur général en tant que directeur Pascal lui-même que pour le travail qu'il fait».

«On doit redonner l'Université à ceux qui paient pour, soit le gouvernement et les étudiants» - Pascal Dubé

Candidat à la présidence

Yanick Michaud souhaite une plus grande mobilisation étudiante

Pascal CLOUTIER

Si tel candidat souhaite en lice à la présidence de la Féécum, Yanick «Bibi» Michaud est le chef incontesté du Front de libération universitaire (FLU). Malgré des apparences pour le moins transparentes, il affirme que sa participation à la présente campagne électorale est très sérieuse et qu'il croit avoir d'excellentes chances d'être élu.

Son principal objectif, s'il obtient le poste, est d'amener les étudiants à se sentir plus concernés par les dossiers traités par la Féécum. «Le FLU veut conscientiser les étudiants au dossier qui les touchent de près. C'est toujours les mêmes qui s'impliquent dans les affaires de la Féécum et nous croyons que ce degré d'implication doit s'étendre à un plus grand nombre d'étudiants si on veut que leurs intérêts soient mieux défendus», précise l'étudiant en science politique.

Dans le même sens, en ce qui concerne la hausse des frais de scolarité, il prétend que la mobilisation étudiante est le seul moyen de briser les ardeurs du gouvernement et de l'administration de l'U de M. Il déplore le fait que les étudiants ne démontrent pas plus d'intérêt pour le dossier et qu'ils ne se regroupent pas pour revendiquer leurs droits. «Il y a eu une manifestation à Fredericton la semaine dernière et seulement cinq étudiants de l'Université y ont participé. À titre personnel, je démontre bien qu'il y a un certain désintérêt de leur part. Si on ne veut pas que les frais de scolarité augmentent, il faut qu'on se mobilise», c'est ce que l'actuel leader leur fait comprendre», avance-t-il.

De plus, le FLU affirme que la Féécum est, en ce moment, une organisation défectueuse et que cette situation doit changer. «La Féécum doit être ouverte à tout le monde et doit devenir un espace politique où les étudiants pourront exprimer leur point de vue, leurs revendications et leurs besoins», souligne Jean-Pierre Cadotte, ancien dirigeant du FLU.

En outre, le candidat souligne qu'une décision doit être prise au plus vite dans le dossier concernant la vacation du Bière et de Karbo. «Les deux établissements n'ont pas à avoir des décisions en ce qui concerne et, en plus, ils ont une compétition. Il faut faire quelque chose car la situation actuelle n'a pas de sens», explique-t-il. Il fait aussi remarquer que, peu importe la décision à prendre, la consultation des étudiants est primordiale. Selon lui, aucune proposition n'est acceptable sans l'accord de la population étudiante.

Yanick mentionne par ailleurs que sa campagne électorale sera basée sur l'honnêteté et la transparence. Il fait savoir qu'il devra être tout ouvert à la réflexion chez les étudiants. «Nous voulons diffuser des messages aux étudiants pour les faire réfléchir. Si nous réussissons au moins à faire ça, nous nous considérons gagnants», conclut Jean-Pierre.

«Le FLU veut conscientiser les étudiants aux dossiers qui les touchent de près. C'est toujours les mêmes qui s'impliquent dans les affaires de la Féécum et nous croyons que ce degré d'implication doit s'étendre à un plus grand nombre d'étudiants si on veut que leurs intérêts soient mieux défendus» - Yanick Michaud

Elections Féécum

Candidat à la vice-présidence académique

Denis Michaud se présente comme un candidat d'expérience

Denis ROBICHAUD



«Il va falloir sensibiliser la population étudiante du CUM et faire comprendre aux étudiants qu'il y a des enjeux qui vont plus loin que le Bisto, le Kacho ou la Féécum (...) Il faut élargir nos visions et participer à la vie universitaire canadienne»

-Denis Michaud

Denis Michaud, étudiant de troisième année en science politique, a posé sa candidature au poste de vice-président académique et social de la Féécum. En plus de sa dernière, on peut compter deux autres candidats: Yoan St-Onge et Thierry Jacquet.

Denis Michaud, qui est l'actuel président de l'Association étudiante pour la sensibilisation sociale au CUM (AESSEUM), s'est dit prêt à se présenter pour d'autres raisons: «Le fait de voir qu'il y a tellement de possibilités de faire des choses sur le campus (...) Il va falloir que les étudiants prennent de plus en plus position, qu'ils ne se laissent pas marcher sur les pieds dans bien des domaines», a-t-il fait savoir.

Les domaines les plus importants pour monsieur Michaud sont, entre autres, l'augmentation des frais de scolarité, le maintien de programmes adéquats, l'accessibilité et la qualité des études post secondaires ainsi que la mise en place de programmes qui permettent aux étudiants d'entrer plus facilement sur le marché du travail.

À noter si son actual mandat à l'AESSEUM et sa mise en candidature à la Féécum pourraient créer un conflit d'intérêt, Denis Michaud a plutôt assuré le contraire: «Je pense que c'est une constante dans ce que j'ai commencé en arrivant à Moncton (...). C'est vrai que si je n'en étais, je devais porter deux chapeaux, seul que mon mandat à la Féécum va commencerait que le premier avril et qu'une assemblée générale de l'AESSEUM aura eu lieu d'ici là», a-t-il expliqué.

Par ailleurs, le candidat s'est posé à certaines méthodes de la Féécum, méthodes utilisées dans le récent dossier de la Faculté des arts par exemple: «Pourquoi ne pas occuper les intermédiaires, pourquoi n'y aurait-il pas plus de réunions, pourquoi la Féécum ne se déplace-t-elle plus pour aller voir les conseils étudiants?», a-t-il demandé.

Denis Michaud, qui mise beaucoup sur son expérience au sein de l'AESSEUM, est loin d'en être à son début en politique. En effet, lors de ses deux premières années au campus d'Edmondston, il a participé activement au sein d'associations telles la Fédération canadienne des étudiants et étudiants (FCÉE) et l'Alliance des étudiants du Nouveau-Brunswick, qui sont deux associations chargées de faire du lobbying auprès du gouvernement.

De plus, il a travaillé avec le directeur des services pédagogiques, ce qui, selon lui, lui a donné beaucoup d'expérience de côté académique.

Bref, Denis Michaud se présente comme candidat muni de nouvelles idées, ainsi que d'une conception intéressante de ce que devrait être le rôle de son vice-président académique de la Féécum: «Il va falloir sensibiliser la population étudiante du CUM et faire comprendre aux étudiants qu'il y a des enjeux qui vont plus loin que le Bisto, le Kacho ou la Féécum (...) Il faut élargir nos visions et participer à la vie universitaire canadienne», a-t-il ajouté en conclusion.

Candidat à la vice-présidence académique

Yoan St-Onge souhaite mettre l'étudiant au centre de ses activités

Denis ROBICHAUD

Yoan St-Onge, qui en est à sa deuxième année en Information-Communication, a décidé de porter sa candidature au poste de vice-président académique.

Il a choisi d'axer sa campagne électorale sur plusieurs points, dont l'amélioration du dynamisme entre la Féécum et les étudiants: «Et en m'élisant, il serait nécessaire de faire le tour des conseils étudiants, d'organiser des réunions pour montrer que je suis là (...) La Féécum est proche, la Féécum est accessible, c'est la première porte à devoir se tenir au centre étudiants», a-t-il expliqué.

«Je suis allé à une réunion du conseil d'administration et j'ai été surpris du nombre peu élevé d'étudiants qui prennent la parole», a-t-il fait savoir. Voilà pourquoi monsieur St-Onge veut, advenant une victoire, miser sur les relations entre la Féécum et les étudiants qui, selon lui, devraient être plus étroites.

Yoan St-Onge voudrait également mettre l'accent sur le «cas par cas», qu'il qualifie de nécessaire au bon fonctionnement de la vie universitaire: «Je vais dire aux étudiants que je suis présent, que je suis un gars sociable et que je suis ouvert aux commentaires et aux critiques (...) En tant que vice-président académique, je serais un employé des étudiants et je serais donc là pour eux», a-t-il déclaré.

Par rapport au conflit syndical, Yoan St-Onge est d'avis que ce qui prime, ce sont les intérêts académiques des étudiants: «C'est la qualité de l'enseignement qui je cherche (...). La Féécum devrait peut-être se retirer un peu de conflits», a-t-il avoué.

Par ailleurs, le dossier de l'augmentation des frais de scolarité est un qui préoccupe beaucoup les étudiants, dont Yoan St-Onge: «Le gouvernement ne contribue presque pas à la qualité de l'enseignement (...) Je voudrais travailler en collaboration avec l'entreprise et avec l'externe et encourager les étudiants à participer aux décisions de la Féécum, aux actions de la Féécum», de déclarer le candidat.

Quant à son expérience passée, Yoan St-Onge la décrit plutôt comme étant humaine: «J'ai toujours été proche des étudiants (...) Je n'ai pu être jamais élu le président d'une grande association, mais je peux dire que lorsque j'entreprends quelque chose, j'y travaille jusqu'à la fin», a-t-il précisé.

«J'ai toujours été proche des étudiants (...) Je n'ai pu être jamais élu le président d'une grande association, mais je peux dire que lorsque j'entreprends quelque chose, j'y travaille jusqu'à la fin», a-t-il précisé.

«J'ai toujours été proche des étudiants (...) Je n'ai pu être jamais élu le président d'une grande association, mais je peux dire que lorsque j'entreprends quelque chose, j'y travaille jusqu'à la fin», a-t-il précisé.

«J'ai toujours été proche des étudiants (...) Je n'ai pu être jamais élu le président d'une grande association, mais je peux dire que lorsque j'entreprends quelque chose, j'y travaille jusqu'à la fin», a-t-il précisé.

«J'ai toujours été proche des étudiants (...) Je n'ai pu être jamais élu le président d'une grande association, mais je peux dire que lorsque j'entreprends quelque chose, j'y travaille jusqu'à la fin», a-t-il précisé.

-Yoan St-Onge



«J'ai toujours été proche des étudiants (...) Je n'ai pu être jamais élu le président d'une grande association, mais je peux dire que lorsque j'entreprends quelque chose, j'y travaille jusqu'à la fin»

-Yoan St-Onge

Magasin Brew-It Store

Pour tous vos besoins de bières et vins maison

10%
de Rabais
pour tous les étudiants

Le café
des
connaisseurs



Kit de départ
pour Vin
(16 morceaux)
\$ 55.99

Kit de départ
pour Bière
(10 morceaux)
\$ 36.99

Recevez 30 bouchons liège
GRATUITEMENT
avec tout achat de vin concentré.

Le Magasin
BREW-IT STORE

115, rue SAINTE-DEPPE, N.-B., É1A 1T5

(à côté de Canadian Tire)

Service bilingue

Commandez par
téléphone, télécopie
ou par la poste.

TÉL.: (506) 855-8814
TÉLEX.: (506) 853-0518

NEWBUN	12400	12400
MONCTON	12400	12400
SHEDDEN	12400	12400
ST-JEAN	12400	12400
VERMOREL	12400	12400
SARVILLE	12400	12400

Elections Féécum

la voie à suivre

Tarifs étudiants: 40% de réduction

sur toutes les places en classe économique, sur toute les destinations et à tout moment.

Les réservations n'ont jamais été plus simples: finies les contraintes d'achat à l'avance, finis les jours inaccessibles et finis les trains complets! Le train, c'est confortable, moderne et économique! Train et écolant(e) titulaire d'une carte internationale d'étudiant(e) (IHC) a droit à une réduction de 40 % sur VIA Rail à compter de maintenant. N'hésitez pas: prenez le train dès aujourd'hui!



Une économie garantie

En plus des 40 % de réduction sur VIA Rail, votre carte IHC vous économisera des centaines de dollars sur toute une gamme de services et de produits au Canada et dans les quatre coins du monde: hébergement, musées, centres culturels entre autres. Grâce à la carte IHC, plus de 3 millions d'étudiants dans le monde réalisent des millions de dollars d'économie chaque année! Profitez-en dès aujourd'hui!

Pour de plus amples renseignements, contactez votre conseiller voyage ou votre agent distributeur habituel le plus près.

FÉÉCUM
1101, Centre Étudiant
M5S 1A5
1-800-387-3873
VOYAGES CAMPUS
& TRAVEL CUTS

VIA
VIA Rail Québec
1200 rue White Street
H2T 1W3

Candidat à la vice-présidence académique

Thierry Jacquot se présente pour le FLU

Denis ROBICHAUD

Depuis le début de la campagne électorale, les étudiants ont eu l'occasion d'entendre parler du nouveau parti soutenant le FLU (Front de libération universitaire). Mais par Yannick Michaud, le FLU propose également la nomination de Thierry Jacquot en tant que vice-président académique.

Monsieur Jacquot, journaliste et chroniqueur impliqué depuis plusieurs années dans les différents milieux universitaires, à fait une entrée très remarquée sur la scène politique. «Ma campagne, c'est la même que celle de tout le monde: les oiseaux, les fleurs, les champs; j'adore la campagne», a-t-il fait savoir.

Monsieur Jacquot a avoué se présenter pour le FLU parce qu'il croit que les étudiants ont été assez délaissés par les précédents conseils étudiants. Selon monsieur Jacquot, il est nécessaire que l'université soit menée d'un parti avec une discipline de parti. «Ça prend un parti totalitaire qui va être capable d'imposer sa loi et de faire marcher les choses d'une main ferme (...) C'est maintenant le temps d'exercer une dictature sur le campus», m'a-t-il lancé d'écru...

«Ma campagne, c'est la même que celle de tout le monde: les oiseaux, les fleurs, les champs; j'adore la campagne»
-Thierry Jacquot

Aux dires de Thierry Jacquot, le FLU est très ouvert aux critiques des étudiants, mais il ajoute que «Les opposants seront éliminés». En tant que membre du FLU, monsieur Jacquot a avoué que le parti s'attaquera à tous ceux qui se retrouvent sur sa route: «Peu importe qui, peu importe pour quelle raison, on les éliminera certainement.»

Toujours selon monsieur Jacquot, il n'y aura pas de discussion venant du parti. «Notre idéal, c'est d'être porté en porteur pour nos intérêts personnels, donc c'est certain qu'on va se battre complètement de notre élection (...) mais on va se battre de tout le monde de façon égale», a-t-il ajouté.

En ce qui a trait aux grands dossiers, monsieur Jacquot a avoué avoir un programme prévoyant une solution à tout. «Les étudiants ne viennent pas à l'U de M pour recevoir une formation universitaire, mais plutôt pour recevoir un diplôme, donc je trouve abominable qu'on les contraigne à suivre des cours, à remettre des travaux, à acheter des livres (...) Ce n'est pas mon point de vue, c'est la vérité absolue, a-t-il précisé.

Ce programme prévoit donc l'abolition des cours et la fermeture de la Librairie Académique qui deviendra une bibliothèque coopérative. Les étudiants auront accès à de la bière moins chère et le FLU imposera un quota de consommation minimum pour assurer la rentabilité de la nouvelle coop en plus d'assurer une vie sociale active sur le campus.

Monsieur Jacquot a ajouté que le fait que les étudiants ne reçoivent pas de cours ne les démotivera pas sur le marché du travail. «Nous travaillons avec les employeurs et nous les formons, par l'acquisition de notions et de chômage, à embaucher les étudiants de l'U de M», a-t-il fait savoir.

Tout compte fait, le FLU, à l'aide d'armes (achetées par la vente de la photocopieuse de 18 000 dollars de la Féécum), va lever les étudiants et l'administration à lui obéir.



Élections Féécum

Vice-présidence aux services et à l'administration

Geneviève Gareau-Lavoie propose la mise sur pied d'une coopérative étudiante

Guyline MALLET

Geneviève Gareau-Lavoie est candidate pour l'élection de poste à la vice-présidence aux services et à l'administration dans le cadre des élections de la Fédération des étudiants et des étudiantes du Centre universitaire de Moncton qui auront lieu lundi et mardi prochains, soit le 26 et le 27 février 1976.

Geneviève a entrepris, au septième semestre, ses études au programme d'Information-Communication. Cette étudiante de troisième année est titulaire de l'Abitibi Télécommunication, au Québec, possède beaucoup d'expérience en politique étudiante. «J'ai travaillé au sein de la politique étudiante durant mes années d'études au Cégep. J'ai aussi été la coordinatrice à l'échelle pour la Fédération étudiante collégiale du Québec», mentionne-t-elle.

Un des principaux objectifs de Geneviève serait de mettre sur pied une coopérative étudiante, si elle est élue. «Les étudiants pourraient se procurer une carte de membre au début de l'année universitaire grâce à laquelle ils seraient accés aux services et aux produits de la coopérative qui serait une librerie privée et ouverte par les étudiants. On pourrait y acheter des livres et des articles scolaires, entre autres, à des prix moindres que ceux de la Librairie Académique. Au bout de la ligne, la coopérative permettrait aux étudiants de faire des économies», explique-t-elle. Geneviève ajoute que l'Université de Moncton est probablement une des seules universités canadiennes à ne pas posséder de coopérative étudiante. C'est un projet qu'elle a vivement l'intention de réaliser au cours de son mandat.

Un autre point soulève par Geneviève est le dossier concernant le Kachou et le Bites. Selon elle, il est primordial d'écouter l'opinion des étudiants au sujet de la fusion de ces deux établissements parce que ce sont eux les consommateurs. «Il faut absolument discuter avec les étudiants, par la voie d'un référendum, si le Bites et le Kachou doivent être fusionnés. C'est pourquoi il faudra les consulter avant de prendre une décision à ce sujet», ajoute la candidate.

Geneviève est finalement candidate par la vice-étudiante. «J'ai de l'expérience à travailler et je suis très fidèle envers les étudiants. Je suis sûre quelque part que ça va travailler pour eux. Le Féécum doit être un moyen d'aider la population étudiante du campus en faisant leurs demandes. Le Féécum a été mise sur pied par et pour les étudiants. Cela prend donc une certaine personnalité par la politique étudiante pour recevoir au sein de la Fédération qui est nécessaire pour la population étudiante», affirme-t-elle.

Elle croit que le travail d'équipe est important dans une Fédération étudiante telle que le Féécum. Selon Geneviève, il est primordial que les membres élus puissent travailler conjointement afin d'amener un meilleur service à la population étudiante.



«La Féécum a été mise sur pied par et pour les étudiants. Cela prend donc une personnalité particulière par la politique étudiante pour recevoir au sein de la Fédération qui est nécessaire pour la population étudiante»

Geneviève Gareau-Lavoie

Candidat à la vice-présidence aux services et à l'administration

Guy Cormier mise sur la consultation et la communication

Guyline MALLET

C'est officiel, Guy Cormier se présente candidat pour le poste de vice-président aux services et à l'administration en vue des prochaines élections de la Fédération des étudiants et des étudiantes du Centre universitaire de Moncton, qui auront lieu les 26 et 27 février prochains.



Candidate de Préférence dans le Programme académique, Guy Cormier mentionne, au sujet de l'école, un troisième année d'études à l'École des sciences sociales. Il a fait partie, entre autres, de divers comités étudiants depuis la première année universitaire. Le candidat dit être candidat au Centre universitaire de Moncton en collaboration avec le Féécum. «Je suis capable de prendre des décisions importantes et d'écouter des opinions diverses. C'est pourquoi je m'ai pas l'intention de discuter aux étudiants durant mes mandats», affirme-t-il.

«Je me suis pas un gars qui aime les discours, je crois fortement que ce sont surtout les actions qui passent en premier»

Guy Cormier

Il est président de l'Association des étudiants de l'École de science sociale à compter principal objectif de rendre le Féécum plus accessible aux étudiants durant ses mandats. «Il est dit que les étudiants, Guy fait surtout à savoir qu'il veut les besoins des étudiants et le moyen de répondre à leurs demandes. «Je ne suis pas un gars qui aime les discours. Je suis convaincu que ce sont surtout les actions qui passent en premier», mentionne le candidat.

Dans le cadre de sa campagne électorale, Guy a déjà rencontré plusieurs comités étudiants pour leur demander ce qu'ils désirent obtenir comme services de la Fédération. C'est très intéressant, dit-il, de connaître les besoins des étudiants et d'être en mesure de leur offrir des services qui répondent à leurs besoins. «C'est pourquoi j'ai un but comme objectif, durant mes mandats, de mettre sur pied un comité d'accueil pour les étudiants qui arriveront à nos portes par le monde».

Le candidat à la vice-présidence aux Services et à l'Administration mentionne que le comité des femmes au service de l'Université de Moncton. C'est pourquoi j'ai un but comme objectif, durant mes mandats, de mettre sur pied un comité d'accueil pour les étudiants qui arriveront à nos portes par le monde.

Selon lui, l'opinion des étudiants est primordiale concernant des questions touchant de près, comme la fusion de Bites et le Kachou. Guy explique: «Je suis sûr que la fusion de ces deux établissements parce que le Kachou leur donner une nouvelle image, un nouveau concept. Si des questions de sécurité sont à la base de la formation de Kachou, il n'est une seule autre affaire. Si non, il faudrait que un référendum ait lieu pour offrir l'opinion de la population étudiante à ce sujet. Il est donc important de consulter les étudiants à propos des changements majeurs qui auront un impact sur l'image de l'Université au bout de la ligne».

Il estime aussi un autre dossier qu'il entend traiter, c'est concernant la fusion des deux de sciences. À l'Université, selon Guy, il faudrait commencer par écouter l'opinion des étudiants afin d'éviter les fautes de jugement.

MOLSON CANADIAN Rocks

Le Kachou!

Achetez une MOLSON CANADIAN ou une MOLSON CANADIAN Light

et recevoir une chance de Gagner!

un concert weekend à Toronto

un nouveau Molson Canadian ou un DC d'artistes variés

Demandez à votre serveur/serveuse

Elections Féécum

Candidate à la vice-présidence externe

Martine Blanchard souhaite finir ce qu'elle a entrepris

Guylaine MALLET

L'actuelle vice-présidente à l'externe de la Fédération des étudiants et des étudiantes du Centre universitaire de Moncton (FÉECUM), Martine Blanchard, est la seule candidate pour l'obtention de ce poste lors des prochaines élections qui auront lieu le 22 février prochain.

Originaire de Paquetville et étudiante de deuxième année au programme d'Information-Communication, Martine désire obtenir un second mandat pour assurer la continuité de son travail à la Féécum. «Des anciens membres de la Féécum m'ont dit que ça pouvait prendre un peu de temps avant que je sois vécue dans le jus et que je produisais, ironisante Martine.



«Si je suis élue, j'aimerais que des propositions soient apportées à la prochaine assemblée générale annuelle concernant l'adhésion de la Féécum au RAEPCF. Il faut savoir où ce dossier va aboutir.»
-Martine Blanchard

Depuis son entrée à la Féécum, Martine a étudié des dossiers importants dont celui du Regroupement des associations étudiantes post secondaires canadiennes francophones (RAEPCF) auquel la Féécum a adhéré l'année dernière. «Nous sommes un des principaux membres de ce regroupement avec l'Université Laurentienne. La Féécum a déboursé 5 000 dollars pour ce regroupement», affirme-t-elle. À l'heure actuelle, Martine a mis sur pied un comité qui va évaluer l'adhésion de la Féécum auprès de ce regroupement. Martine laisse savoir: «Si je suis élue, j'aimerais que des propositions soient apportées à la prochaine assemblée générale annuelle concernant l'adhésion de la Féécum au RAEPCF. Il faut savoir où ce dossier va aboutir.»

Pour son prochain mandat, Martine a plusieurs objectifs en vue. «Même s'il n'y a aucun lien direct avec l'externe, je veux continuer à revendiquer les droits de scolarité des étudiants en collaborant avec le comité exécutif et le conseil d'administration», affirme-t-elle. Selon elle, l'Université de Moncton a de la difficulté à s'identifier à d'autres universités à cause de deux principaux facteurs. «On est tout d'abord la plus grosse université francophone hors Québec et, en deuxième lieu, près de 70 pour cent des étudiants ont recours aux prêts pour subvenir à leurs besoins», précise-t-elle. Les besoins financiers des étudiants de cette université sont différents des étudiants d'ailleurs.

Un œuvrer de son mandat actuel, la vice-présidente à l'externe n'a pas eu le temps d'établir un lien avec les autres universités. L'Éducation de Moncton ne fait pas partie d'une association qui lui permet de le faire. «Les deux autres campus, Shippagan et Edmundston, sont membres de l'Alliance des étudiants de Nouveau-Brunswick. Nous avons cependant pu assister à des réunions en tant qu'observateurs pour voter ce qui s'y passait», ajoute Martine. Advenir le cas où l'Université de Moncton s'adhère à aucune association étudiante, cela signifie qu'elle peut créer un lien par elle-même.

Martine explique qu'une de ses principales tâches de vice-présidente à l'externe de la Féécum sera d'assurer un lien direct avec les autres universités. «C'est en regardant ce qui se fait bien ou mal ailleurs qu'on va tirer ce qu'il y a de mieux pour l'appliquer ici», conclut-elle.

Avis important aux étudiants et étudiantes

L'Université de Moncton est consciente que le conflit de travail qui l'oppose à ses bibliothécaires et membres du corps professoral du campus de Moncton (ABPUM) préoccupe de plus en plus les étudiants et étudiantes.

Il y a quelques jours, la Fédération des étudiants et étudiantes (FÉECUM) a soumis une série de questions et l'Université a l'intention d'y répondre de façon précise.

Dans le but de mieux renseigner la population étudiante, les mesures suivantes ont été prises :

Centre de renseignements

Local B-102 du Centre étudiant

Un Centre de renseignements est maintenant ouvert dans le local B-102 du Centre étudiant. Les étudiants et étudiantes peuvent se renseigner sur l'état actuel des négociations entre l'Université et l'ABPUM et le fonctionnement de l'Université advenant un arrêt de travail.

Ligne téléphonique spéciale

Composez le **858-4338**

Ceux et celles qui ne peuvent se rendre au local B-102 du Centre étudiant peuvent composer le numéro 858-4338. Des personnes ressources répondront à vos questions et à vos préoccupations.

Autres moyens de se renseigner

Des renseignements seront également disponibles sur les tabellards des différents édifices.

Des bulletins spéciaux seront publiés au besoin et distribués à toute la communauté universitaire.

L'Université s'engage

- ✓ à faire tous les efforts pour minimiser les impacts - académiques, financiers et autres - que pourrait occasionner un arrêt de travail des membres de l'ABPUM;
- ✓ à vous tenir au courant de la situation;
- ✓ à assurer que les services du campus demeureront à votre disposition;
- ✓ à continuer à tenir compte de vos intérêts et de ceux des futurs étudiants et étudiantes.



UNIVERSITÉ
DE MONCTON



Il est important d'assurer une continuité dans des dossiers aussi importants que la possible grève de l'ABPUM, des frais de scolarité et autres... L'expérience que j'ai acquise au cours de la dernière année comme membre de la FÉECUM me sera très utile pour bien comprendre les enjeux et pouvoir bien représenter les intérêts des étudiants. Le lundi 26 et mardi 27 février prochain, je vous invite donc à voter pour moi.

PASCAL DURÉ, LE CANDIDAT D'EXPÉRIENCE.

À LA PRÉSIDENTENCE

VOTEZ

ASSELIN, ROBERT



- ▶ LEADERSHIP
- ▶ ACTION
- ▶ CHANGEMENT

SI MA GRAND-MÈRE
ÉTUDIAIT À L'UNIVERSITÉ,
ELLE VOTERAIT POUR
MOI!

ET LA VÔTRE?

THIERRY JACQUOT,
VICE-PRÉSIDENT ACADÉMIQUE

CECI EST UN MESSAGE
DU **FLU**

F.L.U.

FRONT DE
LIBÉRATION
UNIVERSITAIRE

**YANICK
MICAUD**
PRÉS.
FÉECUM...



Éditorial

La FJFNB, la voix des jeunes?

Marie-Élaine CLOUTIER

La semaine dernière, la FJFNB (Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick) a présenté aux médias une pétition de 1000 noms pour commémorer un gouvernement fédéral son souhait que, suite aux résultats du référendum québécois, l'avenir du pays soit mis en question.

L'initiative Canada 911 a coûté au total et partiel 10000 dollars, 10000 dollars pour rappeler au gouvernement Chrétien que la situation de Québec est urgente et qu'il faut trouver des solutions le plus rapidement possible. Grande nouvelle pour le premier ministre qui est sûrement tombé en bas de sa chaise en apprenant que les résultats du dernier référendum signifiaient que si rien n'est fait avec Québec, il risquerait de quitter le Canada.

Je ne mets aucunement en doute la bonne foi des jeunes signataires, ni même celle de la Fédération qui, mis à part l'indéfinissable opportunité inconnue à la mise en œuvre d'une telle campagne, devait agir dans les meilleurs intérêts de ses membres.

Tout de même, je déplore le vide de votre opération. Des signatures pour rappeler au premier ministre que la situation est urgente, ça me semble un peu naïf. Je suis convaincue que les jeunes francophones du Nouveau-Brunswick auraient pu commémorer des choses beaucoup plus riches et innovatrices au début et si leur en avait offert l'occasion. Il est dommage que les jeunes n'aient, encore une fois, servi que à faire une belle photo pour les médias, principalement et cela résulte d'une initiative d'un organisme dont l'objectif premier est de les représenter.

On aurait pu, au contraire, utiliser les ressources de ces jeunes pour qu'un regard nouveau soit posé sur toute cette histoire. Par exemple, avec les 10000 dollars qui ont été utilisés, on aurait pu organiser un colloque et inviter des jeunes de partout au Nouveau-Brunswick. Ces derniers auraient pu recevoir le mandat de proposer des solutions nouvelles ou une analyse différente de celle que l'on entend généralement. Il est facile de croire que les jeunes n'ont rien ou de nouveau à offrir pour enrichir le débat et leur Fédération devrait, plus que tout autre, en être consciente.

Par ailleurs, le matériel médiatique, devant servir à diffuser les informations concernant le dépôt de la pétition à Ottawa, contenait de nombreuses erreurs abominablement insupportables, particulièrement à l'échelle d'un organisme vivant la promotion de la langue française.

À preuve, le matériel écrit de documents qui a adossé le porte-parole de l'opération 911 aux médias comportait de nombreuses fautes d'orthographe, de grammaire et de typage. En fait, le document contenait 27 fautes au moins de trois pages. Même à part ces, semble-t-il inévitables fautes de forme, les documents contiennent une importante faute de fond. En effet, il stipulait que le référendum québécois avait eu lieu le 12 octobre dernier, alors qu'il avait eu lieu le 30 de même mois.

Ces négligences, bien qu'elles peuvent sembler banales, sont loin d'être à la crédibilité de la Fédération. C'est dommage car l'organisme en soi a des objectifs très louables. Il serait justement important que la Fédération ne perde pas de vue au raison d'être, soit d'assurer un lien entre les jeunes francophones des différentes régions du Nouveau-Brunswick et de les représenter auprès des diverses instances politiques.

Dans cet esprit, la publication semestrielle par la Fédération d'un magazine jeunesse (comme c'est déjà le cas avec Le Zapéado) répond, à mon sens, de manière beaucoup plus adéquate aux objectifs de la FJFNB que le dépôt d'une pétition qui ne fait que très peu en réalité de la voix des jeunes.



Billet d'auteur

Le blanc n'y comprend jamais rien...

Dennis BABIN

Préface

Il y a une centaine d'années que si à l'endroit pour que j'étais compris. Comptez qu'il y a un siècle que le monde blanc est un des milliards, non de plus. Au regard de nos deux siècles, je me sensien peu-ent étonné, parce qu'à ce point, les Blancs n'y comprennent rien. Jeanne Harlowe que je suis, j'ai pu chausser à blanc ma femme en appelant un copain de mon père qui a déjà enseigné au Rwanda afin de me renseigner... est ce que j'étais compris.

Un début, des hommes habitant le centre de l'Afrique, nomades, chasseurs et chasseurs, ou les paysans d'Europe en Europe. Ces premiers hommes (ils étaient appelés) ont été le point de départ de tout ce qui a suivi. Mais les Blancs, volontairement ou non, se sont mis en contact avec eux. Principalement, il s'agissait de la soif de savoir, tant à partir de Bismarck, tant à partir de Zaire ou de l'Oganda, tout fut pris des sciences par les Américains, Grégoire Karoubian fut assigné à domicile lors d'un coup d'état militaire dirigé par le Président Justus Hébert.

Enfin, les Blancs ont été dans une seconde fois de développement, celle-ci, insaisissable surtout par les pays industrialisés francophones, dont le Canada. Ces 30 années ont permis à la communauté blanche celle de reconnaître un présent politique, militaire et économique. Au présent au Bismarck, malgré sa mort, l'armée nationale a permis à Owen Moore (dont la mère est blanche) de prendre le pouvoir au Ouganda. L'arrivée du pays que des forces armées venues de l'Ouganda a permis de le faire dans le territoire bismarckien de prendre le pouvoir au Ouganda. Il s'agit de la communauté blanche à négocier avec les rebelles et avec l'opposition politique bismarckienne un nouveau partage de pouvoir. Bismarck

réussit, le développement et l'entente d'un tiers le plus de profit possible, utilisant souvent les minorités autochtones et protestant comme esclaves.

Au début des années soixante, l'Organisation des Nations Unies (ONU) impose aux pouvoirs autochtones de «donner l'indépendance aux territoires non loyaux qui signaient. L'indépendance mondiale devait s'accompagner d'élections démocratiques, supervisées par l'ONU. Les Blancs, comptant pour environ 85 pour cent de la population, a vu son accès difficile à gagner le statut. Les Blancs, sentant leur vie menacée, choisissent d'être appelés au Haut-Commissariat aux Indes qui accepta de les prendre en charge.

Mis par la volonté de promouvoir un développement économique et social rapide, le Rwanda a été des lieux de coopération très étroites avec les communautés de couleur. Mais les Blancs, volontairement ou non, se sont mis en contact avec eux. Principalement, il s'agissait de la soif de savoir, tant à partir de Bismarck, tant à partir de Zaire ou de l'Oganda, tout fut pris des sciences par les Américains, Grégoire Karoubian fut assigné à domicile lors d'un coup d'état militaire dirigé par le Président Justus Hébert.

Enfin, les Blancs ont été dans une seconde fois de développement, celle-ci, insaisissable surtout par les pays industrialisés francophones, dont le Canada. Ces 30 années ont permis à la communauté blanche celle de reconnaître un présent politique, militaire et économique. Au présent au Bismarck, malgré sa mort, l'armée nationale a permis à Owen Moore (dont la mère est blanche) de prendre le pouvoir au Ouganda. L'arrivée du pays que des forces armées venues de l'Ouganda a permis de le faire dans le territoire bismarckien de prendre le pouvoir au Ouganda. Il s'agit de la communauté blanche à négocier avec les rebelles et avec l'opposition politique bismarckienne un nouveau partage de pouvoir. Bismarck

réussit à être nommé le 6 avril 1994.

Épilogue

Les Blancs ont toujours estimé que le devoir de donner cette terre et son habitants. Lors atangs, durant les 30 dernières années, c'est pas été des actes utiles. Les Blancs ont toujours voulu reprendre le pouvoir. C'est maintenant chose faite. Tout récemment de l'histoire, ceux qui sont assignés les ont commandés du Rwanda ne partent pas le langage du pays dit du président très célèbre, de ne partant que l'anglais de l'Ouganda. Les Blancs dirigés s'opposent à la domination totale, ils ont été faits ou se trouvent à l'étranger, mais de représenter, vain de leur.

Deux choses se sont donc effectuées sans nous dans des combats d'une rare violence. La première a été un plan blanc (il y a un) initiative. Mais il me semble que nous sommes victimes d'un choc culturel énorme. Nous n'avons pu nous faire la guerre et les victimes ont souffert, depuis très longtemps. Comparé à celle de l'ex-Yugoslavie, cette guerre au blanc et à la majorité noire des victimes beaucoup plus nombreuses et beaucoup plus précises à la caméra parce que les deux combattants sont blancs et noirs (il ne s'agit pas de noir et blanc mais de blanc et noir). Les corps des Blancs et des Noirs ne sont pas reconnaissables. La famille qui portait s'en charge ne leur parvient de subir le même sort que les victimes.

Comme à l'époque du colonialisme, les pays étrangers s'approprient le pouvoir total pour dominer le pays et s'enrichir que le pays, il offre à notre individualisme, dominé par l'homme blanc au vu de sa conscience, il se dirige. C'est étrange le colonialisme. Mon être blanc, je refuse que nos peuples disparaissent en même temps que le pays pour lequel il a donné sa vie sans en dire rien. Mais dans son univers, il est venu dire son retour sans en prévoir que la situation sera longue.

C'est vous qui le dites

Lettre à un ami

Le tout n'étant pas excessif et évitable (le mal considéré), j'espère que cette intervention sera une seule et dernière, qu'elle sera le point, de vous rassurer et qu'elle servira à corriger des paroles mal rapportées. J'étais donc votre lettre, je remercie Jacques concernant mes propos touchant le Seigneur Marie-Christe, sa Parole (le Bible) et les chrétiens, depuis même dans un article de décembre 1995, dans le journal Le Front, intitulé « Dieu ou le mensonge pharaonique ».

Sachez tout d'abord, Thierry, que je l'écris comme à un ami n'étant pas de naissance à son égard, mais bien plutôt de la compassion, car je sais que ne se réalisant pas précisément la majorité de ses paroles. Ceci dit, je le pardonne, mais non est Diane Oudry, ancien directeur du C.S.N. Je suis sûr que vous ne le sauriez pas. J'ai discuté sur le Bible et j'ai écrit au, discussion de laquelle a découlé son article mentionné ci-haut et appuyé des corrections s'imposent.

Si ailleurs, j'en ai le déficitaire à l'expliquer comment à ce pas employer à une si mauvaise interprétation de mes paroles et de celles de la Bible. Surtout ce en le mouvement de braver coup de mensonges et de pas de vérité. J'espère d'espérer, je

ne pourrai pas tout corriger, mais voilà quelques corrections. Et ne pour l'avoir dit que pour être sûr(e) qu'il fallait pointer l'activité du Saint-Christe, puisque la saint de Dieu ne se trouve que dans une personne. Ainsi, ce n'est le précher à un autre être humain, c'est uniquement au Seigneur et Jésus-Christ et le seul Sauveur des pécheurs (Actes 4:12).

Par ailleurs, il est certain que j'ai arrêté de jouer au hockey dans le but d'être serein, mais étant déjà marié, le hockey et ma nouvelle vie n'étaient pas de paire, c'est tout, et j'ai arrêté de jouer au hockey et j'ai arrêté de lire les évangiles sans être frigides et anesthésiés. Que les chrétiens se gardent de pratiquer l'adultère, l'homosexualité ou la fornication (le mariage est le mariage) ne fait aucunement de moi un être humain. Je ne suis pas un être humain, mais un être qui, par la grâce de Dieu, peuvent posséder leur corps, et ne s'opposent sérieusement et amourement que dans l'union du mariage (Éphésiens 5:14).

Je pense par-dessus tout cela des détails, le travail de cet être humain, pour apporter une dernière correction. Celle-ci ayant rapport à la « Lettre à un chrétien » parue dans Le Front le 17 février 1996. Parce que la référence de se référer dans la vérité de l'Évangile, tu as parlé de prendre

des vacances d'été sur les lac de la y pêche et manger du poisson fumé tous les jours. Sachez donc et considérez que dans le lac de feu, il n'y aura pas de poisson fumé, mais que plutôt comme un sale le poisson avant de le brocasser, ainsi, parlant de ceux qui servent dans le lac de feu dit « chacun sera sali de feu » (Marc 9:48). Et comme après avoir sali le poisson, on le fait brocasser ainsi le Bible dit: « La langue de feu brocasser aussi les têtes des diables » (Apocalypse 14:11). Et le Bible ajoute que dans le lac de feu, « on n'est de feu » (Apocalypse 14:11). Ce, sachant que ça sera vain.

D'ici là, ne creuse que j'ai arrêté en ami et que je considère qu'il y a de ces choses qui se pratiquent dans la Magie et dans le monde de ce monde, mais que ça n'est pas une partie. « Un ange apparut au nom de Christ, sous l'appellation aussi Dieu: 2 Corinthiens 5:20, afin que les évènements et les faits se sa parli avec tout de légèreté ».

Je le prie d'agréer, Thierry, mes salutations les meilleures.

Dans L. Quigley

La survie de l'Université Moncton est menacée

« Il ne doit pas être encre de pain, mais une dose de vérité » est une phrase vécue. Cette citation est d'une femme écrivain dévouée qui a passé plusieurs années en prison au Viet Nam.

L'un de ses discours institutionnels publiés en regard à la négociation entre le syndicat des professeurs et des bibliothécaires et l'Université Moncton, le vice-recteur.

Fernand Landry, a lancé un appel aux professeurs et à leur ensemble des responsabilités et de professionnalisme afin de se consacrer à des actes qui pourraient mettre en péril le présent ainsi que l'avenir. En outre, il a fait des affirmations, que nous qualifions « de deux vérités et nous craignons d'être de quelques points dans ce qui suit.

C'est principalement en termes de professionnalisme et des responsabilités qui nous a guidé dans notre report de l'effort personnel par un vote à 91 pour cent. Ces efforts personnels méritent un danger la nature même des autres Universités, et de même coup, un succès? Cette lettre d'opinion reflète ce que j'ai vu en faire la détermination.

Monsieur Landry a affirmé à plusieurs reprises que la charge de cours d'un professeur d'université est de 10 crédits, où il reçoit respectivement 1 heure d'enseignement en classe par semaine. Selon sa définition, un professeur travaille donc 9 heures par semaine, pendant 1 trimestre, i.e. 3 mois. En fait, le vice-recteur Landry a nié de mentir que le travail de professeur ne s'exerce que 10' Selon la définition du crédit acceptée par les deux parties, pour chaque heure d'enseignement en classe, le professeur doit avoir produit son cours (2 heures en moyenne), corrigé les devoirs (1 heure) et effectué de la consultation aux étudiants. Ainsi, pour la seule tâche d'enseigner, le professeur doit consacrer en moyenne 4-20 heures par crédit par semaine. L'enseignement de 9 crédits nécessite donc 40 heures de tra-

vail par semaine? Faire référence aux heures de présence en classe seulement, c'est comme affirmer que une équipe de professionnels travaille seulement 30 minutes pour préparer un bulletin de nouvelles télévisé.

En plus, un professeur doit aussi se consacrer à des travaux de recherches et il doit aussi offrir des services à la communauté académique et générale. Ces deux tâches ne sont pas des caprices de personnes grilles, mais des exigences stipulées dans le contrat du professeur. Faut-il y parvenir de façon satisfaisante, le professeur se verra refuser une promotion, un titre et sera jugé pour incompétence (le personnel ne protège pas contre l'incompétence)?

Presque des travaux de recherche est, en soi, un travail exigeant et à temps plein. En effet, plusieurs universités de renom (dont certaines de notre pays) et de grands organismes ont des chercheurs à leur service à plein temps. Après tout, ces travaux sont très payants pour une université. Par exemple, les professeurs de l'École de génie chimique de l'Université de Moncton ont des salaires et des subventions de recherches. Ces subventions permettent l'achat d'équipement pour l'Université et fournissent de l'aide financière aux étudiants diplômés. Elles servent aussi dans le monde de l'industrie et des services de conseil et de services affiliaires. Il est à noter que ces travaux de recherche effectués par les professeurs constituent un service important pour les industries de notre région qui, dans le plupart des cas, n'ont pas de ressources suffisantes pour la recherche et le développement de leurs produits.

Compte tenu de ce qui a été mentionné plus haut concernant les crédits d'enseignement, il est clair qu'une augmentation de la charge de travail à plus de 10 crédits par semaine est très défavorable à la qualité de l'enseignement. Le professeur a aussi pas le temps de bien préparer ses cours, de se mettre à jour en ce qui concerne de faire de la recherche. Comme conséquence, les étudiants diplômés de l'Université seront moins performants et compétents que le marché du travail peut en avoir pas profiter d'un bon investissement d'un bon investissement. On sentira sensiblement dans un déplacement des étudiants vers d'autres institutions de la région. Quand aux programmes d'études supérieures, ils seront probablement leur fin. Une

autre conséquence, aussi importante que ces dernières, états dans l'étude possible des étudiants professeurs vers des professions moins de travail. C'est ce que nous craignons de mal à la réputation de l'Université.

Monsieur Landry a aussi souligné que l'effort personnel cherche à permettre l'embauche de professeurs temporaires afin de donner plus de flexibilité advenant le cas où des coupures de postes d'enseignants nécessaires. Mais monsieur Landry a oublié (ou n'a-t-il pas?) de préciser que ces professeurs temporaires ne sont embauchés que pour une période de 90 jours. Ainsi, ils ne disposent pas de l'intégralité pour poursuivre leurs travaux de recherche. De plus, ils n'ont pas de temps pour bien préparer leurs notes de cours, ceux qui ils donnent souvent pour la première fois. Avec de telles conditions de travail, le recrutement de bons candidats à l'Université de Moncton sera aussi limité d'embaucher trop souvent des candidats de second ordre, et une dégradation de la qualité de l'enseignement en sera la première conséquence.

Une autre erreur de monsieur Landry, c'est l'augmentation de la charge de travail (ce qui mentionné plus haut) sera un tort irréparable à la qualité de l'enseignement à l'Université de Moncton. Ce analoga tentent à une mer leste nous certains de notre institution académique de haut service dans les années à venir.

Avec la présente offre personnelle, monsieur Landry affirme que l'Université sera en meilleure position pour s'adapter aux exigences des années 90.

Que de mots sans valeur et sans espoir! Toutes les universités des pays développés ont des contrats de travail comparables à notre ancienne convention collective. Par contre, ceux des pays tiers moins développés ont des contrats de travail à la dernière offre personnelle de l'Université de Moncton. Les Académiciens méritent aussi une université de haut service. Ils méritent une vraie université, connue d'un monde partout ailleurs au Canada, et en particulier connue de leurs compatriotes anglophones, c'est-à-dire l'UNE.

S. YAMON, P. CHÂLON et C. F. NGUYEN, professeurs à l'École de génie.

Moncton, le 17 février 1996

Monsieur Stéphane LeBlanc

Vice-président aux services et à l'Administration

Objet: FUSION BISTRO-KACHO, PEUT-ÊTRE, MAIS ...

Monsieur LeBlanc,

Suite à vos propos exprimés dans l'article « Le fonctionnement Bistro-Kacho de plus en plus éloigné de l'Édition du Front du 14 février dernier, il m'est impossible de retenir ma déception et ma frustration.

Tout d'abord, j'aimerais commencer sur une note positive en vous félicitant d'avoir pris l'initiative de passer à l'action pour un meilleur sort du Bistro au

mentionne que l'intensité d'éclairage au bar du Kacho est la seule ombre au tableau pour la sécurité au travail.

Veillez réaliser, monsieur LeBlanc, que le Kacho se porte bien et qu'il attire plusieurs étudiants et étudiants chaque semaine. Vous mentionnez, au sujet du fonctionnement... Je crois qu'il est important de prendre une décision rationnelle plutôt qu'une décision émotionnelle, mais vous oubliez probablement que les gens sont au Kacho. Ce sont les émotions qui les attirent là.

Je désire certainement autant que vous que le Bistro fonctionne bien, mais je n'ai d'abord et avant tout que les besoins et les goûts des étudiants et des étudiants soient satisfaits. On dirait que vous oubliez rationnellement, vous oubliez que le Bistro au Front, c'est NOTRE Bistro. Si le fonctionnement est une chose avantageuse, amenez-nous que les places d'attente à travers la clientèle étudiante. S'il vous plaît, faites-en deux autres projets!

Sincèrement
Jean Hubert
Étudiant en génie



association des bibliothécaires et des professeurs de l'université de moncton

C'est bien pour dire, n'importe qui, peut dire n'importe quoi!

"Y'EN A KI DIZ..."

Farcel Rubichand, directeur général de la FÉFCUM: "Jusqu'à ce jour, il n'y a eu aucun cas de burn-out chez les professeurs." (Le Front, 10 janvier 1994, page 2)

Une déclaration malheureuse, aussi déconnectée de la réalité qu'irréfutable. Une déclaration qui s'inscrit parfaitement dans le discours actuellement à la mode qui cherche par tous les moyens à diaboliser le métier de professeur, et à faire passer ce dernier pour un indécrottable pensosuse; on sait bien... "ces profs qui prennent quatre mois de vacances par année" ... "ces profs qui se prennent des congés sabbatiques pour se construire un chalet" ... "ces profs qui ne sont en classe que huit heures par semaine", etc. CHAQUE FOIS QUE L'ON DÉNIGRE LES PROFESSEURS, C'EST LA CRÉDIBILITÉ DE VOTRE DIPLÔME QUE L'ON CONTESTE!

D'abord, vous seriez surpris de réaliser le nombre de professeurs qui ont ou sont même actuellement en congé maladie pour cause de stress excessif et/ou d'épuisement au travail. Vous seriez surpris des résultats d'une étude sérieuse sur le profil psychologique de professeurs d'Université qui révélerait notamment à quel point de nombreux professeurs et professeurs se sentent injustement dévalorisés, constamment fatigués et stressés, etc.

D'autre part de travail accompli par un.e professeur.e sur la seule base des heures passées en classe s'avère aussi simpliste que de juger de la valeur d'un reporter qui a passé toute une journée à monter un seul petit clip d'une minute et demie qui passera aux nouvelles du soir. C'est aussi bête que de dire que Bernard Derron ou Abbe Lantaigne ne travaillent que l'heure où ils sont devant la caméra aux nouvelles du soir. C'est aussi bête que de dénigrer l'éditionnaire ou le chaquinquin qui s'écrie que trois colonnes par semaine dans son journal. Le travail intellectuel qui s'appuie sur la recherche, le traitement et la présentation d'informations est complexe et comporte de multiples facettes: il ne peut pas être évalué de la même façon qu'un manufacturier évalue sa productivité selon le nombre de produits qui sortent de sa chaîne de production. Un président américain a déjà dit: "Donnez-moi le microprocesseur pendant cinq heures, je n'en ai pas besoin de me préparer, ne me le passez que pour une heure, je devrai faire travailler pendant plusieurs heures mon équipe de conseillers et de rédacteurs."

Le recteur Starnard de l'Université de Montréal disait ont, dès février 1994, pour justifier son opposition claire et nette à l'augmentation proposée de la charge d'enseignement de son corps professoral de quatre à six cours par année (alors qu'à Moncton, on cherche à augmenter cette charge de SIX À SEPT cours chez la majorité des membres du corps professoral): "Évaluer la charge de travail du professeur uniquement par la présence en classe est une aberration. L'enseignement universitaire comporte plusieurs caractéristiques essentielles et complexes. Parmi celles-ci, il y a évidemment la présence en classe, mais elle n'est qu'un aspect de la charge de cours qui suppose la préparation intellectuelle des notes avant le cours, la mise-à-jour des contenus (des exemples donnés en classe notamment), les recherches bibliographiques, l'établissement des dispositifs pédagogiques (préparation du matériel didactique, revue de l'approche utilisée en classe), l'encadrement des étudiants (nombreux de temps un professeur peut-il passer à écouter les problèmes de tous et chacun qui sont souvent bien loin de la matière enseignée comme telle?). Pour plusieurs, la charge de cours elle-même ne représente pas toute la charge d'enseignement puisqu'ils doivent assurer la responsabilité de l'organisation, de l'agencement et de la révision des programmes (en participant à toutes sortes de comités), la direction des travaux de mémoire et de thèse des étudiants de deuxième et de troisième cycle, la participation à des jurys, etc.". Et on ne parle pas encore des activités de recherche de ce professeur (et du temps fou qu'il faut consacrer à remplir des papiers de toutes sortes pour justifier l'obtention d'une bourse de recherche et/ou de crédits de dégrèvement afin de pouvoir mener à bien une recherche importante), ni des services qu'il doit rendre à la collectivité (à l'interne, il s'agit de participer à des réunions administratives de toutes sortes, assemblées départementales, assemblées facultaires, conseil de Faculté, comités pédagogiques, comités de CI et de CE, etc.). En comptant les heures nécessaires à la PRÉPARATION d'une réunion, une professeur.e peut facilement consacrer 20 % de son temps à l'aspect "administratif" de son métier.

Et la correction de travaux et d'essais dans tout ça? Demandez à des collègues ou des enfants d'un.e professeur.e d'université combien de soirs et de fins de semaine ils l'ont vu occupé à corriger! Faites le calcul: une certaine d'examen intrasemestriels à corriger et à juger, en supposant en moyenne une vingtaine de minutes de concentration intensive par copie... et en tenant compte du fait qu'un.e professeur.e n'est pas une machine à correction qui peut fonctionner vingt heures d'affilée.

Comme dans tout autre domaine, certains.e.s se contentent évidemment de faire le strict minimum; par exemple, donner exactement le même contenu de cours avec les mêmes livres et avec les mêmes activités journalières; par exemple, consacrer beaucoup plus de temps à ses entreprises personnelles (en consultation privée notamment) qu'à s'occuper adéquatement de ses cours et de ses étudiants.e.s. C'est avec raison que ce manque de professionnalisme doit être dénoncé, l'ABPUM ne cautionne pas ces abus possibles chez certains de ses membres. Mais, franchement, en comparaison avec beaucoup de vos professeurs.e.s qui sont aussi peu consciencieux? Nous croyons quant à nous qu'il s'agit de rares exceptions qui ne reflètent nullement la conscience professionnelle et le souci du travail bien fait qui sont le propre de la majorité de nos professeurs.e.s.

Notre recteur aurait bien aimé de faire siens les propos de son confrère montréalais. Le pins, c'est que M. Jean-Bernard Rubichand associe lui-même relativement à une récente présentation au Ministère des finances de la province: "...je pense qu'il a compris que la situation particulière de l'Université de Moncton doit être expliquée et défendue. Mais, s'il vous plaît, ne le faisons pas sur le dos de nos professeurs.e.s. Ne continuons pas à envoyer à nos professeurs.e.s le message qu'ils sont de trop." Comment réconcilier cette déclaration avec l'attitude de notre recteur dans les présentes négociations? Cela laisse croire que c'est quelqu'un d'autre du côté patronal qui tire les ficelles dans le conflit qui oppose positivement à l'ABPUM.

Notons enfin, en ce qui a trait à la situation particulière de notre Université à laquelle fait allusion notre recteur, que l'Université de Moncton reçoit une subvention de cinq millions de dollars du gouvernement provincial que les trois universités anglophones du Nouveau-Brunswick ne reçoivent pas, et cela, justement, pour tenir compte de la spécificité francophone de notre établissement. Or, il est à se demander à quoi est utilisée cette somme puisque ne semble pas suffire à payer de la même façon qu'ailleurs dans cette province notre corps professoral et nos bibliothécaires, ou encore à limiter l'augmentation des droits de scolarité chez nos étudiants.e.s. On va donc en cinq millions de fonds spéciaux??



Fernand Landry, VRAIRI: "Nous avons déjà déposé trois offres, on est rendu à un point où le syndicat ne peut plus se contenter de dire non." (Le Fou, 14 février 1996, page 2)

FAUX! Quel magnifique exemple de désinformation... Il faut se demander si les dirigeants de cette Université peuvent encore se regarder dans un miroir sans craquer, à l'écou de culpabiliser de telles fautes dans les médias. L'Administration n'a toujours eu qu'une seule et unique offre à la table, offre de laquelle elle n'a jamais dérogé d'un seul iota, sauf pour ce qui est de la question des étapes de carrière sur laquelle elle a bougé un peu. Ce n'est pas en changeant quelques virgules et quelques dispositions techniques que l'on change sa position sur les (nombreux) problèmes de fond. D'autre part, l'ARFUM ne "se contente pas de dire non", elle représente en fait la seule des deux parties à s'être posée sérieusement sur les propositions formulées par l'autre partie, et la seule des deux parties qui est en la mesure de saisir les implications. Le conciliateur qui est intervenu sans succès peut en témoigner. Remarque: nous aurais de tous les gens qui ont été et le feront au maximum spécifiquement engagés par l'Administration pour négocier avec tous les syndicats d'employés à l'Université, ces gens vous disent tout ce qu'ils ont à dire sur l'expérience à été fait désagréable. Le syndicat des professeurs a du coup d'édmandation a déjà spécifiquement été engagé 7 fois, avant même d'entamer leur propre négociation, ce que personne ne représente pas l'Université à la table. Le chah-séjour de l'Administration a pour mission de ne rien céder sur quoi que ce soit et il est un expert pour y parvenir. NOUS DÉFINIS L'ADMINISTRATION DE REPRÉSENTER DIRECTEMENT (ET NON PAR L'INTERMÉDIAIRE D'UNE COMMISSION-REDON) LES NÉGOCIATIONS AVEC SES PROFESSEURS/ES ET BIBLIOTHÉCAIRES, ET NOUS LA DÉFINIS DE LE FAIRE DEVANT TÉMOINS (E. QUE LES NÉGOCIATIONS NE SE DÉROULENT PLUS À HUI-CLOS. Nous n'avons pas d'illusions concernant l'Administration n'acceptera jamais cette invitation, elle a trop à cacher.

Fernand Landry, VRAIRI: "La question d'une grève ou de l'absence d'une grève DÉPEND EXCLUSIVEMENT de la volonté des professeurs." (Le Fou, 14 février 1996, page 2)

Cette affirmation de vice-recteur révèle assez bien la stratégie de cette vertueuse Administration: faire paraître le syndicat des professeurs et bibliothécaires comme étant le gros méchant loup qui veut avaler tout rond les étudiants et, pendant ce temps, tout faire en coulisse pour que les négociations avortent. Il est évident que cette Administration veut absolument empêcher les étudiants de se réunir et de négocier avec les syndicats professionnels et les bibliothécaires pendant plusieurs mois si le fait est, tant qu'il faut, elle préfère que celle se fasse par une grève plutôt que par un lock-out, question de mieux justifier dans l'opinion publique et aux yeux des membres du Conseil des gouverneurs qui sont rattachés par le gouvernement provincial. Si les dirigeants de la FEÉCUM ont été informés par l'Université de cette Université et s'ils voulaient réellement se sentir respectés, ils exigeraient de l'Administration un engagement à ne pas mettre ses professeurs et bibliothécaires en lock-out dès la fin de la présente session, de la même façon qu'ils exigent de ces derniers de ne pas aller en grève d'ici la fin de la session!

Michelle LeBlanc, présidente de la FEÉCUM: "L'ARFUM ne semble pas déterminée à employer tous les moyens nécessaires afin d'éviter une grève, ou qui aurait des effets néfastes pour les étudiants de la CUM." (Communiqué de presse du 13 février 1996... qui n'a été repris par aucun média)

FAUX! La réalité est la suivante: l'ARFUM n'a pas refusé de participer à une commission de conciliation: si une telle commission était nommée, elle y participerait. Toutefois, l'ARFUM s'oppose carrément à la mise sur pied d'une telle commission. Nuance importante: l'expérience démontre que ce moyen de conciliation s'avère tout à fait inefficace et improductive: ce n'est pas un hasard si le Ministre n'en a pas nommé depuis près de quinze ans au Nouveau-Brunswick. M. Fernand Landry, un spécialiste en relations de travail, sait cela. Pourquoi alors demander cette commission? Pour deux motifs très simples: primo, retarder la tenue d'un vote de grève pour placer l'Administration dans une meilleure position afin de décrire un lock-out; secundo, faire croire que c'est l'Administration qui est de bonne volonté et qui veut tout faire pour régler le conflit alors que la seule chose qui l'intéresse vraiment, c'est l'usage qu'elle fera des médias. Si l'Administration veut réellement régler le conflit, qu'elle fasse en sorte qu'il y ait à la table une négociation réelle et sérieuse de laquelle sortiront gagnantes les deux parties. L'Administration contourne le mandat de l'ARFUM: nous attendons toujours, en vain, qu'il s'écroule...

Michelle LeBlanc, présidente de la FEÉCUM: "Les étudiants sont les principaux intéressés" (Le Fou, 14 février 1996, page 4)

Pascal Dubé, vice-président académique de la FEÉCUM: "On représente plus de 20 % du budget de l'Université, c'est sûr qu'on veut bien faire comprendre à l'ARFUM que LAUR EMPLOYEUR, C'EST UN PEU NOUS AUTRES AUSSI!" (Le Fou, 10 janvier 1996, page 2)

Ces arguments servant à justifier l'ingérence de la FEÉCUM dans les négociations actuelles entre l'Administration et l'ARFUM sont de faux arguments qui ne résistent pas à l'analyse. Cette intervention soulève par la FEÉCUM et par le recteur lui-même est absolument illégale au vu de la Loi sur les relations industrielles du Nouveau-Brunswick. La partie patronale est parfaitement au courant de cela, mais profite de cette demande de la FEÉCUM pour se faire du capital politique au dépend du corps professoral et des bibliothécaires, et pour bien faire paraître auprès des étudiants et de l'opinion publique une image de bonne volonté et de coopération. L'ARFUM a d'ailleurs logé une plainte à ce sujet auprès de la Commission du Travail et de l'Emploi du N-B. La loi dit clairement que seul l'employeur et les représentants élus des employés peuvent négocier les conditions de travail de ces derniers. Que les étudiants et soient intéressés, nous ne le contestons pas; cependant, le droit de scolarité que les étudiants a paient leur donne-t-il le droit de s'immiscer dans des négociations de convention collective? Nous répondons à cet argument par une autre question: les clients d'une entreprise ont-ils le droit de se mêler de négociations entre les dirigeants et les employés de cette entreprise sous prétexte qu'ils en achètent les produits et que, sans eux, cette entreprise ne réaliserait aucun chiffre d'affaires? Les patients dans les hôpitaux ont-ils le droit de s'immiscer dans les négociations entre les médecins, infirmières, employés de soutien d'une part et le gouvernement d'autre part, sous prétexte que ce sont eux qui, à même leurs taxes, paient les salaires de tous ces gens? Enfin, avec de tels arguments, on se demande bien pourquoi la FEÉCUM, tant qu'à être, ne se mêle pas également des négociations entre l'Université et les trois autres syndicats d'employés sur ce campus: ces derniers, à leur façon, ont certainement une influence sur la qualité du service que reçoivent les étudiants à l'Université. Comprenez-nous bien: les étudiants et les professeurs sont les deux composantes essentielles d'une université; cependant, la loi est claire: aucune tierce partie ne peut s'immiscer dans les négociations entre un employeur et ses employés.

Michelle LeBlanc, présidente de la FEÉCUM: "Nous trouvons regrettable que certains professeurs ne soient qu'à eux, et qu'ils n'acceptent pas de s'unir à la même table que nous pour que nous puissions parler, ensemble, au bien des étudiants, des professeurs et surtout au bien de la seule université académique du N-B." (Communiqué de presse du 13 février 1996... qui n'a été repris par aucun média)

FAUX! La réalité est la suivante: l'ARFUM n'a jamais cherché à cacher quoi que ce soit aux étudiants. Premièrement, il faut savoir que les deux parties avaient signé un protocole d'entente à l'effet que ce qui se disait à la table des négociations ne devait pas aller sur la place publique. Contrairement à la partie patronale, l'ARFUM s'est fait un devoir de respecter ce protocole jusqu'à ce que les négociations soient officiellement rompues. Le syndicat avait toutefois le devoir de tenir ses 333 membres informés, ce qu'il a fait par le biais de près d'une dizaine de bulletins internes destinés à leur usage exclusif. Cela n'a pas empêché la FEÉCUM et l'Administration de mettre la main sur ce qui ne leur était pas destiné. Le protocole n'étant plus en vigueur, tout étudiant qui veut s'en procurer une copie peut le faire en se présentant au bureau de l'ARFUM: nous préférons de beaucoup que vous lirez vous-mêmes ces bulletins plutôt que de vous faire servir par la FEÉCUM ou l'Administration des extraits cités hors contexte.

Deuxièmement, il faut reconnaître que c'est l'ARFUM qui a pris l'initiative de vous renseigner véritablement et complètement sur la situation actuelle. Nous déposons des centaines de dollars à cette fin pour acheter ces deux pages dans votre journal étudiant, nous avons organisé des rencontres aujourd'hui même avec les étudiants et pour les informer et répondre à leurs questions. L'Administration, quant à elle, s'est toujours contentée de ne cultiver que ses contacts chez les dirigeants de la FEÉCUM.

Ce n'est qu'après avoir constaté que l'ARFUM organisait des tables rondes en collaboration avec les divers conseils étudiants que la FEÉCUM a enfin décidé de vous parler, de vous consulter et de vous informer: c'est ainsi qu'elle a organisé en catastrophe sa session d'information qui, comme par hasard, est réalisée aujourd'hui même une heure avant les tables rondes de l'ARFUM. C'est ce qui s'appelle tenter de court-circuiter les bonnes initiatives d'autrui pour leur en voler le crédit...

le cinéma: la réalité de l'imaginaire

Jean-Pierre CAISSIE

dans un recueil de textes théoriques, le cinéaste italien Pier Paolo Pasolini fait l'éloge de l'imaginaire au cinéma. Le réalisateur de *Salo* ou les 120 journées de Sodome, *Le Décaméron* et *The Canterbury Tales* exaltaient «la nature profondément artistique du cinéma, sa force expressive, son pouvoir de donner corps au rêve, c'est-à-dire son caractère essentiellement métaphorique», donner corps au rêve: le cinéma permet la visualisation de l'imag-

inaire, comparative-ment au livre et au disque qui laissent au récepteur le soin d'interpréter et de virtuellement lui-même le message.

La bête féroce qu'est le cinéma s'est laissée apprivoisée, à torts, mais voilà qu'elle se font face le poodle et le loap, hollywood à gauche et l'impalpable imaginaire à droite, le cinéma hollywoodien encadre le spectateur et le transporte à ses souhaits hors de sa personne, habituellement pour qu'il oublie ses traces quotidiennes, comme avec un élixir miraculeux, on se croit gâté jusqu'au moment

où le film se termine et que l'envie se fait sentir d'en revoir d'autres du même genre, pour fuir sa propre réalité tout bonnement, que voulez-vous, on s'oublie, on s'attache à des vedettes auxquelles on voudrait bien ressembler, *uma uma*.

alors, avec hollywood, on partage l'imaginaire du cinéaste? pas uniquement, par la répétition, je crois plutôt que ce genre de cinéma propose l'établissement de normes dans la société. la dichotomie du bien et du mal, comme le fait toute bonne religion d'ailleurs, les héros ne meurent jamais à la fin, on pourrait même aller jusqu'à dire que Hollywood impose une uniformisation des comportements de la société afin d'en prévoir les gestes, pour mieux la contrôler, il faut garder la popalace asservie, l'attacher à son sofa et la nourrir de squirmies (vers de terre en jello) et de nachos, à l'éloge du bien se substitue l'éloge du rien.

cet idéal hollywoodien se contrebalance semble-t-il grâce aux efforts de cinéastes qui besognent à l'extérieur de ce cadre cinématographique idéologisant, la genèse du cinéma démontre la place qu'ont occupé les cinéastes alternatifs:

Jean Vigo, Fritz Lang, Jean-Luc Godard, Federico Fellini, John Waters, George Lucas, Quentin Tarantino, ces gens optent pour un regard divergent sur la société et ses obsessions, et réussissent amplement à leur tâche extraterrestre de faire réfléchir, de pervertir la pensée.

je dois vous l'avouer, j'ai regardé Multiple Maniacs de John Waters l'autre jour comme ça par hasard, j'allais partir, pis Jock m'a dit de ne pas partir tout de suite, «c'est mon film préféré», qu'il m'a avoué quand je lui annonçais mon départ, j'ai protesté un temps, mais il m'a convaincu de rester, laissez-moi vous raconter: j'ai assisté à la naissance et à la mort du free jazz, j'ai découvert les choses cachées sous le tapis devant la fondation du monde, wooah! le monde viré à l'envers, nota bene: attendre de voir la scène du homard géant... continuons.

un autre imaginaire pour lequel j'éprouve un profond respect, c'est celui de Fellini, même si ce cinéaste semble s'attacher à l'aristocratie et à ses attraits comme la beauté, il réussit à franchir l'enclos hollywoodien de la simplicité, Fellini tombe dans l'imaginaire; il y a la vie des gens riches et

tannants, mais au-delà se retrouve l'être humain dénué et mis à part par ses semblables, l'homme et la femme confinés à un éternel *va et vient* monomane, et à une questionnement, à une redéfinition de la raison de notre existence, le cinéma ne se retrouve pas la seule solution pour se comprendre et connaître: tout, tout et tout, tout reste voir, à être senti, touché, vécu, tant de choses et le cinéma n'en est qu'une veine.

quel plaisir que voir un film sur grand écran: dans une salle de cinéma, quelques centaines de spectateurs peuvent vivre une expérience en même temps, au même endroit. E.T. le martien la première fois, 2001: A Space Odyssey, Alien, Le locataire de Polanski, que des millions de personnes à travers l'occident peinent à peu près au même moment apprécié une projection de *Peep Fiction*, la première fois est certainement la meilleure, tout ça pour dire que le cinéma permet de partir en voyage à l'intérieur de l'imaginaire des cinéastes et en même temps rester bien accolé au voisin ou à la voisine quand l'épouvante ne laisse aucun moment de répit, j'en suis pas encore à bout de souffle.

Canot sur la rivière Restigouche

45\$/personne
[Groupe de 10 personnes]

En prime
T-SHIRT gratuit



Compagnie
Compagnie de Tourisme la rivière Restigouche
Caser/Dit/Sud, 1200 avenue du vent
Avenue Jansin, 1200 avenue du vent
Transport de personnes
Personnes accompagnées

tél: 383-2007

Les descentes PETIT-GARDO
River Raft, Inc. - Nigadoo, N.B.
(504) 783-4923 ou 783-3440

RD MacLean

Company Ltd / Compagnie Ltee

Articles religieux et ornements d'église
Religieuses articles and church supplies

200 St George Mountain NB
EIC 1V7
Tel: 506-858-8277
Fax: 506-858-8960
Sans Frais: 1-800-561-7017

Chez RD MacLean vous pouvez vous procurer de notre grande sélection: de bibles, avec traductions populaires des livres religieux, pour adultes et enfants des objets religieux traditionnels: statues, chaplets, crucifix cadeaux pour Éter: la confirmation, la première communion, le baptême, le mariage



MAP
MAÎTRISE EN ADMINISTRATION
PUBLIQUE

Programme de bourses - Stages rémunérés

Tu es intéressé à poursuivre des études de 2e cycle? La maîtrise en administration publique de l'Université de Moncton offre un programme pluridisciplinaire à temps plein et à temps partiel. Évaluées perspectives d'emploi dans divers secteurs d'activités. Pour de plus amples renseignements, contactez le Département d'administration publique au 528-4377



En nos troubles

Pensées toutes faites pour une réflexion facile

Thierry JACQUOT

Les proverbes sont à la disposition de ce que le Joll-O est son dessert. Les deux sont faciles à servir, mais ceux qui les utilisent manquant sérieusement d'imagination.

Non mais sans blague, s'y en a marre d'entendre les mêmes proverbes qui, déjà à l'époque de nos grands-pères (Dieu ait leur âme bien qu'il se la mérite pas), devaient être dépassés.

Est-ce que ça vous inspire vraiment d'entendre des conneries de genre «il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué»? Et si vous ne trouvez personne d'aussi mauvais goût pour l'acheter votre peau d'ours, qu'aller vous en faire, je vous le demande?

Voilà mon encouragement d'entendre des réponses faciles et inappropriées aux questions existentielles, j'ai donc décidé de créer un nouveau répertoire de pensées que je vais d'ailleurs soumettre à L'Assommoir, juste pour rendre service. Je sais, je sais... de rien.

Voilà donc le fruit de ma réflexion et de mes diverses divagations, généralement influencées par l'absorption d'une substance toxique, parfois légitime.

1. Le seul sujet digne d'intérêt, le sexe: Les partenaires sexuels, c'est comme les vaches. Plus le trajet à parcourir est long, plus on hésite à monter dessus.

2. La vie vue par les imbéciles baveux: La vie, à l'instar des imbéciles, il y en aura toujours.

3. La vie vue par les optimistes qui ne craignent pas la mort: La vie, à l'instar des imbéciles, en joue, il n'y en aura plus.

4. Un mal nécessaire, les

hommes: L'importance qu'un homme accorde à son pénis est inversement proportionnelle à celle qu'il accorde à son cerveau.

5. Un mal tout aussi nécessaire, les femmes: Aux premiers temps d'une relation, les hommes sont excités, parce qu'elles s'en soucient. Après, elles deviennent désintéressées, et elles s'en font.

6. Un des plus grands maux sociaux, les hommes et les femmes sévies: Le jour de la première baise, on se leve cou, on dit oui et on se couche déparqué. Le jour du mariage, on se lève déparqué, on dit oui et on se couche cou.

7. Pourquoi ça en vaut la peine, encore le sexe: L'éducation sexuelle, tout comme l'éducation post-secondaire, en on reçoit jamais assez, et quand c'est le temps de la mettre en pratique, on se plaint.

8. Une gâche réalité, l'homosexualité: Mon père, c'est un homme de principes. Michel Louvain, en principe, c'est un homme.

9. Ensayons mais inconsolable, le politique: Jean Chrétien et Lucien Bouchard terminent tous deux l'image du Canada, à un détail près, Lucien Bouchard le fait volontairement.

10. Gaspiillage de papier ou bienfait pour l'équilibre social, le journalisme: Un éditorial de Marie-Elaine Cloutier ou une érection, ce n'est jamais trop tard.

11. Berceuse de la comédie humaine, le flirt: Méfie-toi de Ziggy's et de la boucharie. Malgré sa belle apparence, la viande est souvent décevante.

12. Autre digne berceuse de la comédie humaine, la religion: Un sac d'ordures vaut mieux qu'un Témoins de Jéhovah. Arrêchez-vous déjà vu

un sac d'ordures qui refusait de se faire jeter à la rue?

13. Le besoin des ans fait le problème des autres, l'argent: Rien sûr que l'argent fait le bonheur, car, même si je suis certain qu'on peut le louer.

14. Trouvons le fer dans le plomb, la religion: Si le fer de plus est le sang du Christ, ça veut dire que les prêtres sont des vampires. Quoi? C'est pas plus con de croire aux morts vivants que de croire en Dieu.

15. Au diable la piété, deux ragots très liés, le sexe et la religion: Qu'importent les maux de tête des femmes? Dieu s'a pas inventé le main droite pour rien.

16. Quand on est à attendre des mêmes jouets, les animaux domestiques: Quand le chat n'est pas là, pas besoin de changer la lièstre.

17. La preuve que Radio-Canada est sadique: Country Centre-Ville. C'est en songeant que l'on devient longiron, c'est en chahutant que Renée Martille.

Voilà qui devrait alimenter les esprits stériles pendant quelques temps. Mais rappellez-vous, le danger pour la santé mentale croît avec l'usage. Pas d'utilisation prolongée sans avis médical.

PS: Au départ, la chienne que j'ai commentée avec le Salon chrétien m'amusait. Mais, comme ma sage maman le disait si bien (elle avait eu en effet une excellente diction): «Les pianos ont les plus drôles sont les plus courtes».

Un peu comme un enfant délaisse un jouet après un certain temps, je me suis lassé de ce sujet. De toute façon, où est l'utilité de nourrir un débat stérile, un débat qui n'en est pas un. Je me suis donc dit que le

seul geste intelligent, dans le contexte, reviendrait à celui qui se montrerait le moan borné, c'est à dire moi. J'attends donc toute correspondance avec le Salon chrétien. De toute manière, en lisant leurs lettres, je me suis rendu compte qu'ils s'acquittaient fort aisément de ses ridicules eux-mêmes, pas

besoin de moi pour ça. Cependant, messieurs les salonnards du christianisme, si vous désirez poursuivre votre propagande biblique, n'hésitez pas un seul instant, vous me faites toujours rire. Que votre chemin de croix soit des plus agréables... mes bons amis. PS2: Longue vie à Satan!



à le plaisir de présenter

L'ÉVÈNEMENT DU MARDI

le plus formidable
qu'il ait jamais connu cette ville !

Spaghetti 65 ¢
avec sauce à la viande
de 18 h à 20 h 30

Plus...

"QUARTERMANIA"
PROGRESSIVE

Et en plus,
de la musique super cool!

photographie

Maillet
photography

301, rue Archibald St., Québec, Q.B.
Tel./Fax. 676-9769

Photo de Finissants (es)

Présentez ce coupon avec l'achat
d'une commande de photo de \$100.00
ou plus et recevez:
GRATUITEMENT
un 8 x 10

Pour Rendez-vous 858-8989

Erratum: La direction du Front aimerait préciser que les publicités placées en page 16 de l'édition du 14 février (offres d'emplois) étaient fictives et qu'elles faisaient l'objet d'un projet dans le cadre du cours AD 4222. Toutes nos excuses.

Arts et Spectacles

Voix d'Acadie

AHIMSA saura rafraîchir notre printemps avec «Sueurs froides»

Valérie ROY

AHIMSA, c'est un principe religieux de l'Inde qui signifie que la vie, sous toutes ses formes, doit être respectée. AHIMSA, c'est aussi le nom du groupe musical formé par Danny McLaughlin, Paul Noël et Georges Poirade, tous originaires du Nord-Est de Nouveau-Brunswick. Leur premier album, «Sueurs froides» sortira en printemps. Si j'ai choisi de vous le présenter, c'est

que leur cheminement est un peu différent de celui de la majorité des groupes acadiens.

Il est certain que, comme la plupart des musiciens, ils ont fait partie de plusieurs groupes respectifs. En fait, c'est seulement l'été dernier qu'ils se sont regroupés afin de former AHIMSA. Là où leur histoire est surprenante, c'est qu'après seulement quelques mois, ils travaillaient déjà à un album.

«Nous avons débüté l'été, intégralement au mois d'août dernier et on vient de terminer», nous explique Georges Poirade, le

guitariste du groupe. En tout, 175 heures de travail ont été nécessaires à la production de «Sueurs froides».

Cet album, aux accents rock des années 70, est uniquement francophone et comprend des pièces originales écrites par Paul Noël, l'auteur guitariste. On y retrouve, entre autres, des chansons parlant de leur vision de la société, de la vie quotidienne, des problèmes de communication entre les générations. Selon Georges, le groupe essaie de parler des émotions liées au sujet plutôt que du sujet lui-

même.

Il s'agit donc, en quelque sorte, d'une première en Acadie puisque ce trio nous offre un album rock, uniquement francophone et aux accents d'ici. Avec leurs influences qui proviennent autant du rock transphonique qu'anglophone, du blues, du pop et de la musique classique, nul doute que ce mélange plaira rapidement au public acadien de produits originaux.

L'album «Sueurs froides» est, selon les membres du groupe, le fin d'une époque et souligne leur nouvelle orientation. C'est

l'aboutissement de leur rêve et qui marquera ce pas en avant lorsqu'ils affirmeront que AHIMSA est ce qu'ils recherchaient depuis longtemps au niveau musical.

Le groupe AHIMSA et l'album «Sueurs froides» représentent un nouveau genre musical en Acadie. Les membres sauront sûrement apporter plein de nouveauté à la culture acadienne. Danny McLaughlin, Paul Noël et Georges Poirade semblent très matures et professionnels. Cet album sera probablement l'une des plus belles surprises de 1996.

Et+Ké2 sera également présent

Le spectacle Échorythmes du Département de musique

Valérie ROY

L'Ensemble de Percussion du Département de musique présentera le spectacle Échorythmes

avec la participation de Et+Ké2 le jeudi 21 février prochain au théâtre Capitol. En tout, deux étudiants monteront sur la scène pour présenter ce spectacle qu'ils préparent depuis septembre

derrière.

Sous la direction du professeur Michel Deschênes, membre fondateur de l'ensemble Et+Ké2, les musiciens présenteront neuf pièces contemporaines, toutes

présentées pour la première fois à Moncton. Il s'agit d'une expérience unique pour les 12 étudiants. En effet, en plus de travailler à l'interprétation musicale, ils ont également mis la main à la pâte en ce qui concerne la mise en scène, la conception de l'éclairage et de l'aspect théâtral du spectacle.

Si ce spectacle est généralement reconnu pour sa vitalité et son originalité, cette septième édition ne lève pas exception et le public peut s'attendre à plusieurs surprises sonores et visuelles. Il est, en effet, très rare de voir autant d'instruments de percussion réunis sur une même scène. Pour les amateurs de percussions qui suivent personnellement ce spectacle, on aura droit à plusieurs pièces dont «Rhythms Beyond the Borders», de Jack Jansen; «Log

Cabin Blues», de George Hamilton Green; et «Proachem, Theives and Assassins», de John Gibson. De plus, l'ensemble Et+Ké2 interprétera la pièce «Telekinetic», une œuvre de David Mannick qui a gagné le premier prix au concours de composition Percussive Arts Society en 1994.

De plus, comme on présente ce spectacle au théâtre Capitol, cela lui donnera sûrement un cachet très spécial. Cette activité est en collaboration avec le service des loisirs associatifs et la Société Radio-Canada. Les billets sont en vente dans le réseau de billetterie du Grand Moncton au coût de 6 dollars et 20 dollars. Ce sera sûrement un des meilleurs spectacles de l'année, c'est donc à ne pas manquer!

LOTO-LOGEMENT

1996-97

Vous voulez un appartement étudiant pour l'année académique 1996-97!

Les formulaires pour le tirage au sort des appartements étudiants sont maintenant disponibles au Service de logement, local 288, édifice Taillon. Les demandes complétées seront acceptées jusqu'au 15 mars 1996.

Tirage: 20 mars 1996, local 434 Taillon, à 14h00.

Merci!



OUR LADY PEACE

LA BOUTEILLE DE
MUSIQUE EN FEMME MAINTIENANT!
samedi 30 mars - 20h00

Le Réseau au Féminin
Université de Moncton

Événement organisé en collaboration avec le Réseau de la Femme de la région de Moncton
à la Bibliothèque de l'Université de Moncton
au 1-800-363-4106, 5061-300-1000

Arts et Spectacles

Show de Bruxelles

André Godin

La semaine dernière, le Département d'art dramatique de l'Université de Moncton recevait la visite de cinq étudiants inscrits au cours d'interprétation poétique du Conservatoire royal de Bruxelles, ainsi que de leur professeur Alain Dome. Alors que le professeur a présenté la pièce un homme si simple au Centre culturel Aberdeen, les étudiants ont offert quelques représentations sur le campus pendant la semaine. La première de ces représentations s'est déroulée mercredi soir dernier à la Grange.

Devant un petit public, les étudiants ont d'abord récité des œuvres de Robert Gaslin, un poète belge aux œuvres plutôt compliquées. Ils ont choisi de représenter ce poète difficile devant un public acadien, car c'est un artiste qui s'est beaucoup

inspiré de la culture nord-américaine, notamment de la musique jazz.

Accompagné au violon par Cécile Broché, enseignante de musique au Conservatoire, les étudiants ont offert une interprétation très dynamique des œuvres. Ils nous ont offert un voyage qui partait du fond de la jungle africaine et qui remontait la rivière Mississippi pour enfin aboutir sur les lèvres de Louis Armstrong. Les nombreux gestes scéniques et l'émotivité de leurs discours a permis aux étudiants de faire commémorer les œuvres malgré une certaine ambiguïté des textes. Ils ont beaucoup insisté sur les mots «jazz» et «ragtime», ce qui était peut-être une erreur, car cela faisait ressortir la cérébralité sur la prestation, prestation qui avait très peu de la spontanéité du jazz ou du ragtime.

Ensuite, les étudiants ont offert une présente-

tion qu'ils ont montée eux-mêmes et qui réunissait des nombreux textes de divers auteurs. Tous ces textes étaient centrés autour d'un thème principal: l'amour, ou, plus précisément, les relations amoureuses. Cette deuxième partie de spectacle, principalement axée sur l'humour, fut de loin plus accessible que la première. Encore une fois, les étudiants ont fait preuve d'un dynamisme hors pair. Avec du mime, de la chanson à cappella et une multitude de gags, ils s'ont vu absolument aucune difficulté à faire

rire la foule, parfois même aux éclats.

Pour terminer le spectacle, les étudiants se sont présentés au public, ont expliqué leur intérêt pour l'interprétation poétique et ont chacun fait une lecture, question de nous montrer comment ils approchent l'œuvre poétique. Pour l'occasion, ils avaient tous choisi des œuvres canadiennes françaises, soit des textes de Franco-Ontarien Michel Vallières, des Québécois Roland Giguère et Richard Desjardins (oui, celui que vous connaissez) et des

Acadiens Ronald Després et Dyané Léger.

Malgré quelques débalages culturels, ce fut une soirée des plus agréables. La foule en est sortie bien divertie et impressionnée par ces jeunes interprètes qui, il faut le dire, possédaient pleinement leur corps et leur voix.

D'ailleurs, ce n'est peut-être pas la fin des collaborations entre le Conservatoire royal et le Département d'art dramatique, les participants ont soulevé la possibilité d'un échange qui convertirait nos étudiants en Belgique.

Misez sur
"L'EFFICACITÉ..."
par la CONTINUITÉ"



Appuyer

Martine Blanchard

à la

**Vice-Présidence
Externe**

Les
Ciné-Campus cette semaine

23 au 25 février

L'Amour conjugal

JEAN DE MEUNIER

France, 1966
90 minutes
Néanmoins
Jean-Claude
Béraud (réalisateur)
Jean-Paul, Lucille (titres)
Jean-Pierre Lhôte
Claude-François
Bernard, Françoise

Représentation: 600-672
Au tarif de 10,00 \$ (y compris taxes), 1,00 \$ (taxe)
Indicatif: 1-877-6-6666

DANSE PARTOUT

Présenté par
D'AMBRE
à la
Chapelle

Le 24 février 1990
au Théâtre Caplan
à 20 heures

Le programme complet
La Jeune Troupe DanseCorps

Arts et Spectacles

Pour une quatrième année, Uiversité à l'oeuvre

Nathalie Germain

C'est le dimanche 25 février prochain, à 20 heures, au studio-théâtre La Grange, que le Département d'art dramatique de l'Université de Moncton présentera le spectacle multi-artistique Uiversité.

Ce spectacle, très attendu, met en scène plus d'une vingtaine d'artistes d'ici. Ces derniers nous présenteront, en tout, 13 numéros de tous genres. Parmi les artistes qui y participeront, on retrouve

des étudiants, des professeurs et des gens de la région du grand Moncton. La danse, le théâtre, la poésie, le chant et la musique seront bien sûr au rendez-vous afin de vous faire passer une excellente soirée.

L'activité, qui en est maintenant rendue à sa quatrième édition, a toujours obtenu un très grand succès auprès des amateurs de spectacles. «Le studio-théâtre est toujours rempli à pleine capacité lors des représentations» a affirmé Amélie Gosselin, l'une

des deux organisatrices. Outre Amélie, Natacha Marleau fait aussi partie de l'équipe, sans oublier les bénévoles tels Karen Chiasson, Isabelle Goudreau et Sébastien Belzile, qui ont donné un coup de pouce. En somme, tout le monde a mis la main à la pâte pour produire un spectacle de grande qualité.

En fait, c'est depuis le mois de novembre qu'ils travaillent à la préparation de spectacle. «Depuis un mois et demi cependant, on met les bouchées doubles afin d'être prêts

pour la grande soirée. Ce qui est intéressant avec le concept d'Uiversité, c'est que l'on voit à l'oeuvre non seulement des étudiants en théâtre ou en chant, mais aussi des gens qui ont énormément de talent et qu'on ne voit pas adéquatement à l'oeuvre ajoute madame Gosselin. Effectivement, il y a des gens un peu moins connus puisque cette année, plusieurs nouveaux visages sont venus se greffer au spectacle. Annie Dugas, et d'autres artistes qui ont déjà fait partie de l'acti-

té dans les années antérieures seront tout de même de retour. Du côté de l'organisation, l'expérience est de mise! «Si vous aimez la diversité et les arts de la scène, l'Uiversité vous plaira certainement. Rappelons qu'une seule représentation aura lieu, le dimanche 25 février prochain au studio-théâtre La Grange de l'Université et que les billets sont en vente au coût de cinq dollars, au bureau de la Fédération étudiante qui est situé au centre étudiant.

Faut remplir la cabane



Hockey des Aigles Bleus Séries Éliminatoires

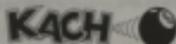


Mercredi 21 février, '96
19h00

Rendez-vous au Kacho avant le match **Panthers de UPEI vs Les Aigles**

Premier match de la finale de la Division McAdam

Le comité Projectile vous invite à venir encourager vos Aigles, dans ce qui promet être un match mémorable...



HEY!

Apporter vos bidons de lave-vitre avec des bouchons de bière à l'intérieur!
Ça fait du bruit!!!



**L'école de GÉNIE lance un défi aux autres facultés:
QUI SERONT LES PLUS BRUYANTS???**

Arts et Spectacles

La douceur de l'aigle

Kathleen Lyons

Marie Carmen nous présentait jeudi dernier, au théâtre Capitol, son tout dernier spectacle, L'Uno. Trois ans après la tournée Miel et Venin, la chanteuse nous offrait une prestation complétement différente. Et pour cause. C'est la jeune femme même qui a changé, métré et qui s'est essayé. «Après avoir, je dirais mon énergie dans tous les sens. Maintenant je suis mieux avec les deux côtés de ma personnalité, mes côtés Marie et Carmen. Je ne suis pas différente, seulement bien avec moi-même.»

Le résultat est frappant. Enix l'impression seroit de la dernière tournée, le spectacle est à l'instinct, l'émotion est à tout vent. Ce qui nous est de qualité, la beauté de la voix, l'émotion des chansons

et la profondeur des textes, le professionnalisme de l'interprète.

La mise en scène du spectacle, signée par Louise Forestier, est d'une simplicité troublante. Marie Carmen est entourée de ses cinq musiciens, tous juchés sur des cubes noirs de différentes hauteurs et c'est tout. Le reste du décor se trouve dans l'éclairage. «Cela fait une ambiance complétement différente et un tout nouveau défi. Chaque soir, je vais chercher mon public lentement, en douceur.» Et cela fonctionne.

Si on reste surpris au début, on se laisse vite séduire par la chanteuse et son interprétation plus acoustique de ses plus grands hits. Son répertoire est maintenant bien rempli. Malgré tout, Marie Carmen s'offre le plaisir de chanter quelques vieux succès qui lui plaisent tout particulièrement.

L'atmosphère change alors complétement et on se retrouve quelque peu dans un cabaret allemand des années soixante. En fait, tout le spectacle donne sa pleine impression et ce style va très bien à la chanteuse.

Il est important également de mentionner la qualité de ses musiciens, dont certains travaillent avec elle depuis de nombreuses années. Cela fait plus d'un an qu'ils tournent avec ce spectacle, ce qui nous a permis de voir une représentation bien maîtrisée. Sa choriste et accordéoniste possède une voix magnifique qu'on ne peut passer sous silence.

Un très bon spectacle donc, avec une artiste beaucoup plus à l'aise et qui a perdu cet aspect, parfois déroutant, qui consistait à trop appuyer son amour pour son public. «Je ne dis plus à mon public que je t'aime, je le lui chante». Elle le fait

très bien et avec beaucoup d'émotions. Le public de la salle lui a bien rendu jeudi dernier, manifestant bruyamment son appréciation.

D'ailleurs, l'artiste souligne la chaleur du public d'ici, qu'elle explique par la conscience qu'il a du chemin que les artistes font pour venir le voir. «Les gens savent très bien la distance

que nous parcourons pour venir ici et ils apprécient les artistes qui le font. Des soirées comme ce soir (jeudi), ça fait oublier le fait d'immense parer dans l'auto!»

Marie Carmen sortira un disque «live» de la présente tournée vers le mois de mai et un nouvel album quelque part en 1997.

Recyclez
ce
journal

Pour de l'action à la Fédération

**GENEVIÈVE
LAVOIE**

Vice-présidence à l'interne

- Coop universitaire
- Service aux étudiants
- Écoute des besoins des étudiants

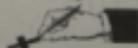
... Fini d'en parler,
c'est le temps d'agir!!!

**AVEC CORMIER,
ÇA VA BRASSER!**



Expérience
Dévouement
Passion

**V-P SERVICES ET
ADMINISTRATION
FÉECUM**



APPEL DE CANDIDATURES

DIRECTION DU FRONT

La FÉECUM recherche des candidatures à la direction du journal étudiant Le Front jusqu'au 23 février à 16 h 30.

Responsabilités:

- reprend le journal au conseil d'administration de la FÉECUM,
- s'assure de la bonne marche des activités du journal et voit à ce que les règlements, procédures du journal soient respectés,
- s'assure de la sortie du journal en temps et due forme, y compris la vérification finale du montage,
- l'occupé des abonnements,
- de concert avec la directrice des opérations de la FÉECUM, étudie de la rémunération des employés-e-s,
- voit aux bonnes relations de travail,
- est responsable des relations publiques: il est le porte-parole officiel du Front vis-à-vis les médias extérieurs, si non il a l'autorité de délégué,
- prend la décision ultime en ce qui a trait au contenu du journal,
- s'occupe de la gestion financière, avec la directrice des opérations de la FÉECUM, approuve le budget du Front. Il assure que le budget approuvé par le conseil d'administration de la FÉECUM soit respecté,
- est redevable au conseil d'administration de la FÉECUM ainsi que devant la population étudiante en général, en ce qui concerne toute planifier processus des actions du journal.

Mandat:

Du 15 mars 1996 au 14 mars 1997.

Rémunération:

La direction du Front reçoit une rémunération de 24 \$ par semaine.

Candidatures:

Les candidats et candidates doivent être membres en bonne et due forme de la FÉECUM et doivent remettre une lettre de candidature, accompagnée d'un curriculum vitae à jour, au compte de la réception de la FÉECUM à l'adresse du vice-président services et administration.

Les candidatures seront étudiées par un comité d'enquête composé du vice-président services et administration, du directeur social du Front, du directeur général et de deux membres du conseil d'administration. La reconnaissance du comité sera sanctionnée lors d'une réunion régulière du conseil d'administration, qui aura lieu le 28 février à 16 h 15 à la salle de conférence du Centre étudiant.

ÉLECTIONS À LA FÉECUM

TOUS LES ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES SONT INVITÉ-E-S À SE PRÉVALOIR DE LEUR DROIT DE VOTE LES 26 ET 27 FÉVRIER.

DURANT LES DEUX JOURS DE SCRUTIN, IL Y AURA UNE URNE DE VOTE À L'ENTRÉE DE CHAQUE FACULTÉ ET ÉCOLE DE 9H00 À 16H00.

POUR LES ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES DES RÉSIDENCES ET POUR CEUX ET CELLES QUI N'ONT PAS VOTÉ À L'ENTRÉE DE LEUR FACULTÉ OU ÉCOLE, LES URNES SERONT RÉUNIES À L'ENTRÉE DE TAILLON DE 16H00 À 18H00.

VOUS ÊTES APPELÉS À CHOISIR UN NOUVEL EXÉCUTIF DE LA FÉECUM POUR L'ANNÉE UNIVERSITAIRE 1996-1997.

DONNEZ UN MANDAT CLAIR À VOS REPRÉSENTANTS ÉTUDIANTS.

LES 26 ET 27 FÉVRIER, VOTEZ!

Session d'information

UNE GRÈVE DES PROFESSEURS
VOUS INQUIÈTE?

Nous aussi!

On en parle le mercredi 21 février à 14h00
à la salle multifonctionnelle

Arts et Spectacles

CINÉ-CAMPUS

L'amour au temps du choléra

Kathleen LYONS

Le Hussard sur le Toit
François, 1995, 136 min
réal. Jean-Paul Rappeneau
D'après le roman de
Jean Giono
avec Olivier Martinez,
Juliette Binoche,
Jean YVES, François
Cluzet

Le réalisateur d'un des meilleurs films français de la dernière décennie, *Cyrano de Bergerac*, nous revient avec une autre adaptation d'un classique jugé impossible à filmer. Et il réussit son pari une nouvelle fois avec le Hussard, la plus grosse des productions cinématographiques

françaises.

En 1832, de nombreux Italiens ont trouvé refuge en Provence pour fuir les Autrichiens qui les persécutaient. Peine perdue, ces derniers débarquent dans la région. Le colonel Angelo Pardi se retrouve encore avec l'obligation de s'enfuir. Il part sur les routes, dans l'espoir d'avoir ses compatriotes. Cette fois-ci, le scénario est un peu différent,

puisque toute la région est dévastée par le choléra. Sur son chemin, tout n'est qu'horreur, mort et désolation. Le colonel rejoint la marquise Pauline de Thesus qui, elle aussi, désire quitter la région pour retrouver chez elle. En héros chevaleresque qu'il est, le

hussard Pardi la raccompagne et la protègera au détriment de sa vie.

S'il est presque impossible de rendre tout le contenu d'un livre au grand écran, Jean-Paul Rappeneau nous donne un film très conforme au roman de Giono. La réalisation de Hussard sur le Toit est impeccable, l'importance du budget s'ayant pas été inutile. Les magnifiques paysages de la Provence sont bien exploités, le film se déroulant majoritairement en extérieur, et la chaleur de l'été est bien transmise par le chant constant des cigales.

Il est impossible de passer sous silence la violence du film. Pas inutile ou gra-

uite, au contraire, mais sans interruptions, par la vue de cadavres tellement nombreux qu'ils sont laissés au phare sans corbeaux. S'ils impressionnent par leur quantité, le réalisateur a mentionné qu'il était plus facile de travailler avec des oiseaux morts qu'avec tout autre animal.

Encore une fois, Rappeneau s'est entouré d'excellents acteurs. Olivier Martinez, inconnu avant son interprétation de Hussard, possède un grand talent et une belle gueule qui nous assure qu'on le reverra souvent. Juliette Binoche, quant à elle, se taille, depuis quelques années, une place de choix parmi les grands du cinéma français. La chimie entre

les deux fonctionne très bien. De plus, pour le plaisir des spectateurs, plusieurs comédiens de renom ont donné quelques heures de leur temps pour faire une courte apparition dans le film, dont notamment Gérard Depardieu.

Le Hussard sur le Toit est un film magnifique, grandiose, à voir absolument surtout par les amateurs d'histoires épiques. Le seul point négatif, on fait, provient de la très mauvaise qualité de la copie qui nous a été présentée.

Cette fin de semaine, Ciné-Campus nous propose un autre film français historique, *L'Amour Conjugal*, du réalisateur Benoît Barbier.

VOTONS

Gérante:
Isabelle LeBlanc

DENIS MICHAUD

AU POSTE
DE V.-P. ACADÉMIQUE

Nous devons réaliser que l'éducation postsecondaire au Canada traverse une période instable. Personne d'entre nous ne peut prédire quel sera le montant de nos droits de scolarité dans dix ans, cinq ans ou même l'an prochain. Les valeurs des étudiants et étudiantes de ce campus sont en vers une éducation accessible et de qualité. Nous devons nous assurer que l'aide financière aux étudiantes correspond au coût de la vie. Et que des programmes innovateurs soient développés afin que nous puissions trouver notre place sur le marché du travail.

Yvan St-Onge

Si je suis élu V.-P. ACADÉMIQUE, je vais:

- Favoriser le «cas par cas»
- Améliorer le dynamisme entre la FÉECUM et les étudiants
- Assurer que les programmes académiques s'adaptent aux nouvelles demandes du marché de travail
- Accroître l'accessibilité aux programmes de 2e à 3e cycles
- Jouer le rôle de «chien de garde» pour les intérêts académiques des étudiants
- et plus encore...

- Yvan St-Onge

Sports

Enjeu/hors-jeu

Moins de classe que ça, tu meurs!!

Dave LEVESQUE

Pour être un fair competi-tion, l'un des critères de base est de respecter son adversaire. En effet, les grands sportifs devraient toujours respecter les gens avec qui ils entrent en compétition, et ce, pour être respectés de ceux-ci. De plus, cela fait preuve de classe. Une chose est cependant sûre, certains athlètes ne comprennent rien au respect et encochent moins à la classe. Si je soulève ce point, c'est que lors de la série suivante les

Tommies de St-Thomas ont Aigles Bleu, certains joueurs des Tommies n'ont tout simplement pas fait preuve d'un comportement adéquat.

Il faut cependant mettre les pendules à l'heure, les Tommies sont reconnus pour leur manque de classe et leur comportement offensant. Donc, lors du deuxième affrontement qui avait lieu à Fredericton, certains des membres de la troupe de Al MacAdam ont carrément fait les épais à l'endroit des Aigles. D'une part, certains d'entre eux invitaient des joueurs du Bleu et Or au combat. Non, mais, où est-ils de la tête? Réveiller les gens, ce n'est au

hockey universitaire et en séries en plus, servez-vous de votre tête. Comme si ce n'était pas assez, certains Tommies (que l'on pourrait très bien rebaptiser Demons pour l'occasion) ont même craché sur des joueurs des Aigles. Un comportement indigne d'un athlète soi-disant mature et de haut niveau. Heureusement, les Bleu ont su conserver leur calme avec le résultat que les Tommies sont hors du portrait et que les Aigles ont eu le meilleur dans la série deux de trois.

Ce me rappelle également une anecdote qui est survenue lors du dernier match de la saison régulière entre ces deux

équipes. La série se déroulait à l'entraî-Louis Levesque, après la partie que les Tommies avaient remportée. Sous les gradins, un joueur des Tommies insultait un membre de la sécurité car un des entraîneurs s'était fait voler sa chaussure. Le pauvre «jeune» a encouri le fût d'insultés débridées par un vétérin de la formation de Fredericton. Le joueur en question est un membre influent de l'équipe ayant même été capitaine dans le passé. On était en droit de s'attendre à un bon comportement de sa part mais il a fait montre d'un manque de classe évident, insultant même quelques joueurs des Aigles

Bleu au passage. Comme quoi, la classe, ça ne s'achète pas. L'histoire ne dit toutefois pas si l'entraîneur a pu récupérer sa chaussure.

Ces anecdotes n'ont pas pour but de ternir la réputation des Tommies qui s'est déjà pas très bonne à Moncton. Je les mentionne dans l'unique but de démontrer que peu importe si l'on a du talent ou non, si l'on manque de classe, ça nous retombe toujours sur la tête à un moment ou à un autre. Tant pis pour les Tommies qui auront très bien pu décrocher la coupe universitaire cette année. Mais s'ils ont perdu, ils doivent surtout se blâmer eux-mêmes.

Suite au brio du gardien Gagnon dimanche,

Les Aigles viennent à bout des Tommies en trois matches

Éric PERRON

Ce n'est annoncé par les Aigles en ce début des séries éliminatoires. C'était toutefoits sans compter sur le caractère des champions canadiens qui, après avoir été battus samedi, sont revenus forts dimanche. La belle performance de Pierre Gagnon dans les filets a aussi largement aidé les Monctoniens lors du match décisif de dimanche qui s'est soldé par un gain de 3 à 1 à Fredericton.

Du même coup, les Bleu auront l'occasion de se frotter aux supérieurs Panthers de l'Étoile-Prince-Édouard qui ont défait l'UNI dans l'autre série de la division MacAdam. Le premier affrontement aura lieu mercredi à Moncton, rencontre qui devrait être jouée sous l'émotion quand on connaît le caractère des deux équipes. C'est donc un rendez-vous à 19 heures ce soir (mercredi) à l'entraî-Louis-Levesque.

Pour revenir à la première série des Aigles, où leur fût le gain qui avait assuré à une où à l'unité, des rencontres se seront rendus compte que l'intensité des

séries éliminatoires a quelque chose de bien particulier. Dimanche à St-Thomas

C'est devant une salle comble, où une centaine de personnes assistaient de St-Thomas, que les Aigles ont envoyé les Tommies en vacances dans un gain sans équivoque de 5 à 1. Mis à part le brio du gardien Pierre Gagnon (33 arrêts sur 34), le trio de Jean Imbeau (2 buts), Martin Duro (1 but) et Mathieu Bibanc a fait bien des étincelles et les Aigles ont aussi repris de plus belle après avoir été un peu plus silencieux samedi dans le défilé. Mentionnons que Sylvain Ducharme et le capitaine Dominic Rhéaume ont aussi semé la charge pour les vainqueurs. Seul Dave Gibbons a assuré le réplique des Tommies qui, il faut l'avouer, n'ont pas été très convaincants. Peut-être étaient-ils déjà satisfaites avec championnat de la division MacAdam.

Cu importe, il faut donner crédit à St-Thomas pour samedi qui a réussi à déclencher les Aigles dans une belle victoire par la marque de 7 à 3. Le fait marquant? L'arrière Tim Skinner. Il a été poquet. Il n'y a rien à dire de plus.

Finalement, si l'on revient à il y a une semaine, c'est comme vous le savez, le Bleu et Or qui



Le mot d'ordre de l'entraîneur Pierre Belliveau au vue de la série contre les Panthers: Discipline

est sorti victorieux de l'affrontement en raison du but de Rhéaume avec un peu plus de trois minutes à faire pour mener sa troupe à une victoire de 3 à 2.

Interrogé suite à cette série, l'entraîneur Pete Belliveau était de fort belle humeur et, selon lui, il a toujours cru que ses protégés pourraient remporter des Tommies. «Malgré si nous avons subi le défilé samedi, je croyais bien que nous allions remporter dimanche et c'est ce que nous avons fait», de dire celui qui demandera à sa troupe de rester discipliné contre les Panthers, une formation qui aime bien taquiner.



Les Aigles Bleu ont eu besoin de trois matches pour éliminer les champions de la division MacAdam, les Tommies de St-Thomas prenant plusieurs observateurs par surprise

Veggie Out

Choux Fleur
\$ 1.29

Concombre sans pépins
\$.99

Kiwi
5/\$ 1.00

ouvert 7 jours
9 ans - 9 pm
Spécial semaine dimanche

300 ELMWOOD DRIVE
384-COOL

Sports

Chez les Anges Bleus,

Des honneurs plein les bras

Philippe LANDRY

À la fin de la saison signifie également la remise des honneurs. Les Anges se sont démarqués à ce chapitre, lorsque deux membres de l'équipe ont remporté chacun un titre de l'Asie et que deux autres ont été sélectionnés sur la première équipe d'étoiles. Tout d'abord, l'entraîneur-chef de l'équipe, Monette

Boudreau-Carroll, qui en est à sa première saison à la barre de l'équipe, s'est vu attribuer le titre d'entraîneur de l'année.

Les Anges, qui ont terminé la saison avec un dossier de douze victoires et quatre défaites, ont fortement contribué à cette nomination. Ce titre couronne sans doute une année bien remplie de succès pour Madame Boudreau-Carroll, elle qui, faut-il le rappeler, a été nommée entraîneuse-adjointe de l'équipe de volley-

ball féminin du Nouveau-Brunswick pour les Jeux d'été du Canada en 1997.

La deuxième à s'être retrouvée parmi les étoiles est la passeresse Nicole Melanson, qui a remporté la prestigieuse mention de recrue de l'année. Melanson a joué une dernière saison d'activités régulières du tonnerre, remportant à deux reprises le titre de joueuse du match. Cette performance a sans doute contribué à lui faire remporter ces honneurs tant

convoité par toutes les débattantes du circuit. La numéro 5 Bleu et Or a connu une saison exceptionnelle, passant constamment à la hauteur de son talent.

D'autre part, l'attaquante Genevieve Gagnon et la passeresse Lyrene LeBlanc ont été sélectionnées au sein de la première équipe d'étoiles. Les deux capitaines des Anges Bleus ont également fait leur large part pour permettre aux porte-cochères Bleu et Or de termi-

er le calendrier régulier au troisième rang de l'Asie. Genevieve Gagnon a connu une saison à son image, offrant un effort constant sans oublier d'effrayer quelques joueuses adverses avec son service foudroyant, visionnant un des plus puissants de la ligue. De son côté, la co-captitaine a fait respecter son image de leader de l'équipe, transportant plusieurs titres de joueuse du match et entendant paroles des jeux à en couper le souffle.

Finale de l'Asia

Les Anges Bleus sont allées jusqu'au bout

Philippe LANDRY

Les Anges Bleus de l'Université de Moncton ont atteint les finales du championnat de volley-ball féminin de l'Asie qui se déroulent cette fin de semaine à Msong Alibon. Le mini-tournoi regroupant les quatre équipes ayant terminé les quatre premiers positions du circuit, soit respectivement

Dalhousie, Saint-Mary's, l'Université de Moncton et l'Université de New Brunswick.

Les Anges ont affronté, en première ronde, les porte-cochères de Saint-Mary's. Selon les dires de l'entraîneuse Monette Boudreau-Carroll, l'U de M n'a eu qu'à donner son maximum pour les vaincre et effectivement, c'est ce qu'elle a fait. Les Bleus ont vaincu facilement les Hawks 7-0, soit 15-5, 15-12 et 15-12. Les Hawks

avaient d'ailleurs battu les Anges à deux reprises cette saison.

Dans l'autre demi-finale, les Tigers de Dalhousie n'ont fait qu'une bouchée des Variety Reds de UNB, l'emportant au troisième set consécutif.

La finale méritait donc son nom des dévotionnaires du premier rang au classement général, les Tigers de Dalhousie, et les Anges Bleus, qui ont terminé la saison au troisième rang. Le match se déroulait plutôt facile pour les

porte-cochères Bleu et Or, elles qui affrontent une équipe n'ayant subi aucune défaite cette saison. Les Anges s'étaient d'ailleurs inclinées, également à deux reprises, face à Dal pendant le calendrier régulier.

Le match à mal débuté pour les Anges, puisqu'elles se sont inclinées au premier set, 15-4. Elles ont, par contre, repris du poil de la bête, remportant le deuxième set 15-8. Le Bleu et Or s'a malheureusement pu contraindre les chies des Tigers lors du troisième set où elles se sont inclinées par l'humiliante marque de 15-2. Les Anges faisaient néanmoins face à l'élimination à l'issue de la quatrième manche. L'excellente saison des représentantes de l'Université de

Moncton a pris fin lors de ce set, où elles se sont avérées vaincues 15-6.

On peut donc parler d'un calendrier très satisfaisant pour les Anges Bleus, elles qui ont terminé la saison avec un dossier de douze victoires accompagnées de quatre défaites, bon pour le troisième rang de classement général de l'Asie.

Malgré cette défaite en finale, on peut être victorieux du côté des Bleus, puisqu'elles ont réussi à connaître une saison du tonnerre malgré plusieurs blessures. Monette Boudreau-Carroll, qui en est à ses premières années à la barre des Anges, a très bien accompli la mission qu'on lui avait confiée, puisque qu'elle sera de retour la saison prochaine.

Sweetwaters



Soirée des DAMES

Tous les mercredis

Admission gratuite pour les Dames

Stirage pour 3 bagues de DORÉBONNETS
donné une à une valeur de 1,00\$

Tous les Jedis

Admission 1.⁰⁰\$

Excellents Spéciaux
toute la
SOIRÉE



Tout comme les
Aigles bleus,
votez pour un
candidat gagnant,
VOTEZ
PASCAL DUBÉ

Tout comme les Aigles bleus,
je lutterai jusqu'au bout!!!
VOTEZ PASCAL DUBÉ



B I S T R O

au
FROGLIC

Ce **JEUDI** 15 février 1996
de 21h00 à 2h00
Super Soirée "Dance"
Spéciaux toute la soirée
DJ Live
JX aux tables tournantes

VENREDI: "La Soirée avant Kacho"
Musique Acoustique à partir de 17h30
Spéciaux toutes les heures débutant à
17h00
Spécial
Ailes de poulet
de 19h00 à 22h30

KACH 

TOURNOI DE BILLARD

Le gagnant de chaque tournoi se qualifiera
pour la grande finale à la fin mars.
Plus de \$ 500.00 en prix!

Tous les mercredis soirs dès 19h00!

KACH 


MOOSEHEAD